

CONDAMNÉ À 18 MOIS DE PRISON DONT UN AN AVEC SURSIS DANS L'AFFAIRE EVCON INDUSTRY

ISSAD REBRAB SORT DE PRISON

Page 24

HAMZA DJAUDI

**LE CAPITAINE
DE LA MARINE
RETROUVE
SA LIBERTÉ**

Page 4

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 3883 | Jeudi 2 janvier 2020 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

**CARNAGE ROUTIER
À GHARDAÏA**

**SIX MORTS
DONT
UN ENFANT !**

Page 24

LA GRÈVE RECONDUITE POUR LE 2^E TRIMESTRE

LES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE NE LÂCHENT PAS PRISE !

Page 3



ACCOMPAGNÉS DE FEMMES ET D'ENFANTS

**DEUX TERRORISTES
CAPTURÉS
À SIKIKDA**

Page 3



LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE DU PAIN

**LE PLAN
DU
GOUVERNEMENT**

Page 5



2
terroristes
capturés à Skikda
par le MDN

13
qx de kif traité
saisis à Béchar et
Ain Témouchent
par le MDN

149
Palestiniens tués
en 2019

145 personnes décédées par asphyxie au monoxyde de carbone en 2019

Cent-quarante-cinq personnes sont décédées en 2019 par asphyxie au monoxyde de carbone au niveau national, a-t-on appris auprès du chargé de communication à la Direction générale de la Protection civile, le capitaine Nassim Bernaoui.

Dans une déclaration à l'APS, en marge d'une journée de sensibilisation sur les risques de la conduite et le risque d'asphyxie, durant la période hivernale organisée au niveau de la gare routière de Caroubier (Alger), M. Bernaoui a fait état de l'enregistrement, durant la période s'étalant du 1 janvier au 30 décembre 2019, de 145 personnes décédées au niveau national, par asphyxie au monoxyde de carbone émanant des appareils de chauffage, contre 131 décès enregistrés en 2018.

Le plus grand nombre de décès, 51 cas, a été enregistré le mois de janvier dernier, a précisé M. Bernaoui.

Les services de la Protection civile au niveau national, ont secouru, durant la même année, plus de 2.000 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, a-t-il ajouté.

Il a par ailleurs rappelé l'organisation, par la Direction générale



rale de la Protection civile, d'une campagne nationale de sensibilisation aux risques d'asphyxie par le monoxyde de carbone, laquelle se poursuivra tout au long de l'hiver, sous le slogan "Ensemble pour un hiver chaud sans risques", et ce dans le cadre d'une information de proximité, visant à mettre en avant la nécessité de sensibilisation à ce danger, et inculquer aux citoyens une culture préventive.

58 artistes participent à la 8^e édition du Salon national de la photographie de Mila



Pas moins de 58 photographes, professionnels et amateurs, venus de nombreuses wilayas du pays, participent à la 8^e édition du Salon national de la photographie, organisé à la Maison de la culture M'barek El Mili de Mila.

Ace propos, Abderrezak Bouchenak, directeur de cette Structure culturelle, organisatrice de la manifestation, a affirmé à l'APS en marge de la cérémonie d'ouverture, que le public renoue à partir d'aujourd'hui jusqu'à demain soir (mercredi), avec l'art de la photographie et ses partisans issus de 35 wilayas du pays, à

l'instar de Annaba, Constantine, Bechar, Ghardaïa, Djelfa, Tizi-Ouzou, Bejaia et Tissemsilt, notamment. Il a également précisé, que l'exposition des œuvres des participants, qui compte plus de 230 photographies, à raison de 4 photos par participant, est placée cette année sous le slogan "La photographie, un art et une culture", ajoutant qu'un jury spécialisé sélectionnera par la suite la photographie qui soit la plus conforme au slogan, en plus de choisir la meilleure exposition. Un prix spécial du jury, visant à motiver davantage les participants et les inciter à donner le meilleur d'eux-mêmes à chaque participation aux éditions de ce Salon national, sera également décerné à l'occasion, a-t-il souligné.

Le directeur de la maison de la Culture, M'barek El Mili, a indiqué, en outre, que le nombre de participants de cette 8^e édition est proche du nombre enregistré l'année précédente (55 artistes), estimant que la hausse, même légère, enregistrée cette fois-ci, "témoigne de la notoriété que cette manifestation a acquis au niveau national".

Affluence de plus de 30.000 visiteurs aux "Sablettes", depuis le début des vacances d'hiver

La promenade des "Sablettes" a connu, depuis le début des vacances d'hiver, l'affluence de plus de 30.000 visiteurs/jour, venus des différentes communes d'Alger, voire des wilayas avoisinantes, a indiqué à l'APS, le Directeur général (DG) de l'Office des parcs, des sports et des loisirs d'Alger (OPLA). Destination de divertissement par excellence, avec des services de qualité, la promenade des "Sablettes" où il est possible de pratiquer du sport sur un front de mer de 4,5 km, a accueilli, depuis la première semaine des vacances scolaires d'hiver, plus de 30.000 visiteurs venus des différentes communes d'Alger, et même des wilayas limitrophes, a déclaré à l'APS, M. Lyes Guemgani, le DG de l'OPLA. Les températures clémentes et le temps printanier ont encouragé les familles à venir passer des moments agréables, jusqu'à des heures tardives, a-t-il expliqué, ajoutant que l'élargissement du réseau routier vers la capitale, a favorisé le déplacement des citoyens venant de Boumerdès, de Blida, de Tipasa et de Chlef. Il a relevé, en outre, que la gratuité de l'accès au site et les services offerts à des prix abordables, sont des facteurs encourageants pour les familles, dont beaucoup affluent plutôt les après-



midi, pour s'attabler autour d'un café, d'un thé et des gâteaux. La promenade a connu récemment, des travaux d'aménagement supervisés par les services de la circonscription administrative d'Hussein Dey, avec la participation des entreprises de wilaya, à l'effet d'accueillir les familles dans de bonnes conditions.



ABDERRAZAK MAKRI, CHEF DU MSP :

"Le Président est élu par une partie des Algériens, et nous allons travailler avec lui comme nous avons travaillé avec les autres Présidents, en tant que parti de l'opposition, et cela quelles que soient les conditions d'organisation des élections"

Il trouve un sac de 16.000 € dans la rue à Noël, et le confie à la police

En Allemagne, à Krefeld, un passant a trébuché sur sac peu avant minuit le 24 décembre. À l'intérieur, une grosse somme d'argent. Honnête, il a même refusé une récompense de la police.

Un Allemand de 63 ans a eu une belle surprise de Noël, lorsqu'un passant d'une honnêteté scrupuleuse, lui a rendu son sac à dos rempli de cadeaux et de 16.000 € en liquide, qu'il avait oublié sous un arbre.

Ce passant de 51 ans a trébuché sur le sac, près du centre-ville de Krefeld, dans l'ouest de l'Allemagne, peu avant minuit le soir du réveillon de Noël. Il a alors alerté la police en découvrant le contenu du sac, alors qu'il cherchait à qui il pouvait appartenir. Les policiers ont pu rapidement identifier le propriétaire, auquel ils ont rendu le sac à dos et son précieux contenu.

Il y a vraiment des gens qui font de bonnes actions à Noël

L'homme qui a découvert le sac a refusé une récompense, parce que c'était Noël, a écrit la police de Krefeld sur Facebook. Il y a vraiment des gens qui font de bonnes actions à Noël.. En Allemagne, toute personne rendant un objet trouvé peut recevoir une récompense basée sur la valeur de l'objet. Dans ce cas, l'homme aurait pu toucher 490 €, s'il avait accepté la récompense. La publication de la police racontant l'histoire sur Facebook, s'est rapidement attiré plus de 1.000 "likes" et quelque 180 commentaires, parmi lesquels certains s'interrogeaient sur les raisons poussant quelqu'un à se promener avec une pareille somme en liquide sur lui.

Un porte-parole de la police de Krefeld a expliqué ce jeudi, que bien que ce soit inhabituel, le propriétaire du sac a dit qu'il se sentait plus en sécurité, en transportant son argent sur lui.

LA GRÈVE RECONDUITE POUR LE 2E TRIMESTRE

Les enseignants du primaire ne lâchent pas prise !

La Coordination nationale des enseignants du primaire revient à la charge, par une série de grèves annoncées durant ce mois. Elle estime dans un communiqué publié, que le ministère de l'Education n'a pas répondu favorablement à l'ensemble des revendications.

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

La Coordination a donc pris la décision d'entamer des débrayages le 8 et le 15 de ce mois, selon le communiqué mis en ligne. De plus, des grèves d'une journée, chaque lundi, est au programme avec des sit-in devant les directions de l'Education, à travers l'ensemble des wilayas. La Coordination, qui n'avait pas exclu le recours aux grèves, estime dans son communiqué, que *"le ministère de l'Education ne fait qu'envenimer la situation, en ignorant totalement la satisfaction des revendications"*. Elle dénonce de ce fait, *"le recours à la ponction sur les salaires et les primes des enseignants grévistes, traduisant ainsi une politique répressive à l'égard de ces enseignants et leurs familles"*. Aussi, indique-t-on, les enseignants ne veulent aucunement baisser les bras, après une longue contestation de 3 mois, rappelant à ces interlocuteurs, sa détermination à aboutir à des solutions pour sa plate-forme revendicative. La Coordination rappelle que la liste des points inclus dans cette plate-forme comportent *"la revalorisation des salaires à 30.000 DA, comme moyenne afin de faire face au pouvoir d'achat et*



d'augmenter la prime pédagogique à 20.000 DA, tout en le dispensant de toute tâche qui n'a pas de lien avec ces activités pédagogiques". La coordination indique également, *"la nécessité de promouvoir les enseignants du primaire, après 5 et 10 ans d'expériences, avec la consécration du poste de professeur formateur"*. Dans le même registre, la plate-forme évoque *"la révision à la baisse du volume horaire et de ne pas accorder plus de 3 groupes aux enseignants du français"*. La Coordination s'insurge également contre l'exclusion de ce palier important de l'enseignement, par le fait de *"l'unification des normes pour les diplômes des enseignants de ce cycle, dans le cadre du principe de l'égalité des chances"*. Les enseignants du primaire

s'estiment lésés, devant le fait de l'absence de leur reclassement, ce qui porte un coup à leur considération dans la reconnaissance professionnelle. Ces derniers, qui sont majoritaires par leur nombre ne comprennent pas pourquoi *"les autorités s'entêtent à les mettre au même niveau que les enseignants du cycle moyen et secondaire"*. Ils revendiquent de ce fait qu'ils *"soient intégrés pleinement au ministère de l'Education nationale"*. Outre le chapitre des revendications socio-professionnelles, la Coordination souligne la *"nécessité de revoir les méthodes pédagogiques et le poids du cartable scolaire"*, en les associant à ces initiatives de changement qui les touchent de près.

F.A.

ABDESLAM BENZAOU, DIRECTEUR DE L'ECOLE SUPÉRIEURE DE JOURNALISME :

"Les institutions se méfient de la communication"

PAR LAKHDARI BRAHIM

Les médias Algériens ne communiquent pas, sinon le font très mal, parce que souffrant d'un déficit de crédibilité de la part de leurs lecteurs et auditeurs lesquels les suspectent de verser dans la propagande au profit des gouvernants du moment. Le directeur de l'Ecole de journalisme voit dans cette situation une « carence » parce que, dit-il, la presse n'a pas fait l'objet de changements dans ses habitudes, en dépit dit-il, des efforts entrepris depuis les années 90, d'élaborer des stratégies lui permettant d'émettre un discours crédible.

Accueilli, avant-hier, à l'émission L'Invité de la rédaction de la chaîne 3 de la Radio Algérienne, M. Abdesselam Benzaoui rappelle que la liberté de la presse, à travers la multiplication des

médias, a été marquée, durant cette période, par de "belles expériences", mais mortes-nées, parce que rappelle-t-il, l'information s'est, peu de temps après, retrouvée « contrôlée et régulée » par le pouvoir. Relevant que l'intérêt à la communication n'est suscité qu'en période de crise, il cite l'exemple de celle traversée présentement par l'Algérie où, note-t-il, revient sur le devant de la scène l'ancien débat sur l'absence de crédibilité des médias, se retrouvant alors concurrencés par les réseaux sociaux. Pour l'intervenant, nous en sommes encore "aux vieux réflexes" des institutions de l'Etat, lesquelles se sont toujours méfiées de la communication, les amenant à verser dans "l'autocensure". Pour ces dernières, explique-t-il, donner une information *"c'est dévoiler des choses que le citoyen ne doit pas connaître, ce qui est faux"*. Cette manière de procéder,

constate-t-il, laisse tout naturellement place *"à la rumeur, laquelle crée la tension"*. Enfonçant le clou, le professeur Benzaoui observe, que les politiques Algériens ont toujours considéré qu'ils étaient les seuls à être les authentiques "communicateurs", passant outre le fait que la communication *"c'est une stratégie d'ensemble"*.

Commentant, par ailleurs, les annonces faites par le nouveau chef de l'Etat d'organiser des rencontres périodiques, avec les représentants de la presse et celle de créer le poste de porte-parole de la Présidence, l'invité souligne fortement l'importance de ces initiatives, permettant d'ouvrir l'accès à une information officielle et crédible. Circonspect, il estime qu'il reste à savoir ce qu'il va en être "dans la réalité".

L. B.

ACCOMPAGNÉS DE FEMMES
ET D'ENFANTS

Deux terroristes capturés à Skikda

Deux terroristes ont été capturés avant-hier, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), lors d'une opération de fouille et de ratissage menée dans la localité d'Oued D'khil, commune de Collo, dans la Wilaya de Skikda, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). *"Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, un détachement de l'ANP a capturé, aujourd'hui 31 décembre 2019, lors d'une opération de fouille et de ratissage menée dans la localité d'Oued D'khil, commune de Collo dans la Wilaya de Skikda (5e Région militaire), deux (2) terroristes, dont un blessé",* précise le communiqué. *"Il s'agit des dénommés +Boudnagh Ilyes+ dit +Idris+ qui avait rallié les groupes terroristes en 1994, et de +Allouache Younes+ dit +Abou Tourab+ qui avait rallié les groupes terroristes en 2017, accompagnés de six (6) femmes et de sept (7) enfants",* ajoute la même source. *"Cette opération, qui est toujours en cours et qui a permis de récupérer un (1) fusil semi-automatique de type Simonov et un fusil (1) de type Carabine US, s'inscrit dans la dynamique des opérations menées par nos Forces Armées pour assainir notre pays du fléau du terrorisme, et d'asseoir la sécurité et la quiétude à travers l'ensemble du territoire national",* souligne le MDN.

Six casemates pour terroristes détruites à Skikda

Six casemates pour terroristes, contenant huit bombes artisanales, ont été découvertes et détruites par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), avant-hier suite à l'opération de fouille et de ratissage, toujours en cours à Oued D'khil, wilaya de Skikda, a indiqué également hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). *"Dans le cadre de la lutte antiterroriste et suite à l'opération de fouille et de ratissage, toujours en cours, dans la localité d'Oued D'khil, commune de Collo, wilaya de Skikda (5e Région militaire), un détachement de l'Armée nationale populaire a découvert et détruit, le 31 décembre 2019, six (6) casemates pour terroristes contenant huit (8) bombes de confection artisanale, 15 téléphones portables, des effets vestimentaires et de couchage, ainsi que divers objets",* précise le communiqué. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'ANP *"ont intercepté, lors d'opérations distinctes menées à Djanet (4e RM) et Bordj Badji Mokhtar (6e RM), 17 personnes et saisi 7 véhicules tout-terrain, 18 marteaux piqueurs, 17 groupes électrogènes, un détecteur de métaux, 25 sacs de mélange de pierres et d'or brut et un téléphone satellitaire",* note la même source. D'autre part, des Garde-côtes *"ont saisi 29,75 kilogrammes de kif traité à Bejaïa (5e RM), alors qu'un détachement de l'ANP en coordination avec les services de la Sûreté nationale ont arrêté, à Batna (5e RM), un narco-trafiquant et saisi 4,78 kilogrammes de la même substance"*. D'autre part, des éléments de la Gendarmerie nationale *"ont appréhendé, à Oran (2e RM) et Tébessa (5e RM), quatre (4) individus en possession de 615 comprimés psychotropes et 14.000 boîtes de cigarettes"*.

Par ailleurs, des Garde-côtes *"ont mis en échec, à Tlemcen (2e RM), une tentative d'émigration clandestine de 14 personnes à bord d'une embarcation de construction artisanale, tandis que 45 immigrants clandestins de différentes nationalités, ont été interceptés à Tamanrasset et Tlemcen",* ajoute le communiqué.

R. N.

APRÈS UNE ANNÉE MOUVEMENTÉE

Le pétrole termine 2019 en hausse

Les prix du pétrole se stabilisaient avant-hier, en cours d'échanges européens, s'appêtant à conclure une année calendaire marquée par une nette hausse, et ce malgré une demande apathique et une production américaine record.

PAR RIAD EL HADI

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, valait vers midi 66,78 dollars à Londres, en hausse de 0,15% par rapport à la clôture de lundi. A New York, le baril américain de WTI pour février gagnait 0,13% à 61,75 dollars. Par rapport à début janvier, le Brent et le WTI prenaient respectivement environ 23% et 34,5%. La hausse s'explique en partie, par un effet de calendrier, après un effondrement des cours en toute fin d'année 2018.

Les deux types de barils restent en revanche environ 20% en dessous du cours atteint il y a treize mois, lorsqu'ils s'échangeaient au plus haut niveau depuis 2014. Selon des analystes, cette année 2019 aura été marquée par *"les tensions géopolitiques, les rebondissements concernant le commerce entre les Etats-*



Unis et la Chine, la hausse de la production de schiste américain et les inquiétudes sur un ralentissement de la croissance mondiale.

Ce dernier point a été illustré par la demande de pétrole qui a été, cette année, *"la plus faible en presque une décennie"*. Point d'orgue de 2019, une attaque sur des installations pétrolières saoudiennes à la mi-septembre, a réduit de moitié la production du pays, faisant bondir les cours de presque 15% en une seule journée, un mouvement qui n'avait pas été observé depuis décembre 2008 pour le WTI et depuis le début de la compilation des données en 1988 pour le Brent.

Les prix sont ensuite rapidement retombés, face au retour des inquiétudes sur un surplus d'or noir et tandis que la production saoudienne revenait à la normale.

Mais l'optimisme sur un accord commercial de "phase un", entre les Etats-Unis et la Chine, couplé à une baisse plus importante que prévu de la production de l'Opep, a ensuite soutenu les cours, les faisant récemment revenir à des niveaux plus vus depuis l'attaque. Le 6 décembre, les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs partenaires, dont la Russie, ont annoncé à Vienne s'être entendus pour réduire leur production d'au moins 500.000 barils par jour (mbj) supplémentaires, afin de soutenir les cours du brut, portant l'effort total de limitation de l'offre à 1,7 million de barils par jour pour l'ensemble du groupe de 24 pays.

Une semaine plus tard, les Etats-Unis et la Chine ont annoncé un accord préliminaire, marquant une trêve, après 19 mois de guerre commerciale.

Celui-ci doit cependant encore être officiellement formalisé. Malgré ces deux événements positifs pour le pétrole, l'incertitude reste de mise, surtout dans un contexte de production américaine en forte hausse.

Lors de la semaine achevée le 20 décembre, les Etats-Unis ont pompé en moyenne 12,9 millions de barils chaque jour, un record.

R. E.

CONDAMNÉ À 18 MOIS DE PRISON DONT UN AN AVEC SURSIS DANS L'AFFAIRE EVCON INDUSTRY

Issad Rebrab sort de prison

PAR CHAHINE ATOUATI

Le verdict est tombé tard dans la nuit du mardi à mercredi, dans le procès de l'affaire de EvCon Industry, jugée au tribunal de Sidi M'hamed (Alger), par la condamnation de l'homme d'affaires Issad Rebrab à une peine de 18 mois de prison, dont un an avec sursis. Et pour avoir purgé 7 mois de sa peine, Rebrab va quitter la prison d'El Harrach (Alger), où il était en détention depuis le 23 avril dernier.

Après un procès qui a duré plus d'une journée, le tribunal a ainsi condamné aux premières heures du jour, le propriétaire du groupe "Cevital" à 18 mois de prison, dont six mois de prison ferme et une année de prison avec sursis, *"pour infraction à la réglementation des changes et des mouve-*

ments des capitaux de et vers l'étranger, surfacturation lors d'une opération d'importation et faux et usage de faux".

Le même tribunal a condamné Rebrab, qui se trouve en détention préventive depuis le mois d'avril dernier, à une amende de 1.383.135.000DA. Deux autres entreprises étaient également poursuivies dans cette affaire, en tant que personnes morales pour *"infraction à la législation et à la réglementation des changes et des mouvements de capitaux de et vers l'étranger"*, *"faux et usage de faux"* et *"fausse déclaration douanière"*.

Il s'agit "d'Evcon", une filiale du groupe Cevital, propriété de l'homme d'affaires qui a importé les équipements de purification d'eau utilisant l'intelligence artificielle et de l'établissement bancaire The

Housing Bankfor trade and finance (HBTF). Le tribunal a condamné l'entreprise Evcon, à une amende de 2.766.000.000 DA au lieu de la saisie des machines. Le tribunal a également condamné l'établissement bancaire The Housing Bankfor trade and finance (HBTF), à une amende de 3.168.578.000 DA.

La présidente du tribunal a indiqué lors de l'interrogatoire des accusés, que *"l'expertise des factures gonflées a révélé que la valeur réelle de ces équipements est de 98.983.000 DA et a révélé un écart de 691.576.630 DA, entre la valeur réelle des équipements en question et le montant déclaré"*.

C. A.

MECHERIA /NÂAMA

Le président de l'APC et six autres personnes placés en détention provisoire pour corruption

La chambre d'accusation de la Cour de Nâama a ordonné, avant-hier mardi, la mise en détention provisoire du président actuel de l'APC de Mecheria, de cinq entrepreneurs et d'un employé administratif, qui sont poursuivis dans des affaires de corruption, a-t-on appris d'une source judiciaire. La mise en détention fait suite à un mandat d'arrêt à leur encontre, lancé par le juge d'instruction au tribunal d'Ain Seffa, qui a notifié au président d'APC de Mecheria les chefs d'inculpation d'abus de pouvoir, de faux et usage de faux, d'infraction à la

législation en vigueur dans la conclusion des marchés publics, de dilapidation de deniers publics et d'attribution de privilèges injustifiés à autrui, a-t-on indiqué. La même source a fait savoir, que les cinq entrepreneurs impliqués dans cette affaire, placés sous mandat de dépôt, ont été poursuivis pour complicité dans la conclusion de marchés publics en infraction à la réglementation en vigueur et avoir bénéficié de privilèges injustifiés.

Le fonctionnaire administratif chargé du suivi des marchés publics à la mairie de

Mecheria, est poursuivi pour usurpation de fonction et complicité dans la dilapidation de deniers publics.

Les mis en cause sont poursuivis pour dépassements dans l'octroi des marchés concernant des projets dans le domaine de l'extension du réseau d'éclairage public, à travers les quartiers de Mecheria et autres travaux d'entretien du cimetière de Sidi Merbouh, dans la même commune, en infraction à la législation et à la réglementation en vigueur, a-t-on souligné.

R. N.

M'SILA

Un maire placé sous mandat de dépôt

Le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Maâdid, et un employé de l'Agence foncière de la daïra d'Ouled Derradj à M'sila, ont été placés en détention provisoire par le juge d'instruction du tribunal de Hammam Delaâ, dans la même wilaya.

Le maire de Maâdid et l'employé sont poursuivis pour *"abus de pouvoir"* et *"dilapidation de deniers publics"*.

Cinq (5) autres personnes ont été auditionnées dans le cadre de cette même affaire, quatre (4) d'entre elles, élus de l'APC de Maâdid ont été placées sous contrôle judiciaire.

Le juge d'instruction du même tribunal a entendu, au cours d'une audience, les impliqués dans ces affaires de corruption concernant en particulier *"des marchés publics et le détournement du foncier"*.

Au total, 28 présidents des assemblées populaires communales dans la wilaya de M'sila, sont poursuivis en justice dans des affaires liées à la corruption.

TRIBUNAL DE TIARET

Hichem Belaidi relaxé

Selon le Comité national de libération des détenus CNLD, Hichem Belaidi a été relaxé avant-hier, par le tribunal de Tiaret.

Hichem Belaidi est poursuivi pour avoir porté le drapeau amazigh à la marche du 21 juin à Tiaret, puis jugé le 18 décembre, et accusé d'atteinte à l'intégrité du territoire national. Il est relaxé aujourd'hui, lors du verdict du tribunal de Tiaret.

Par ailleurs, le CNLD a annoncé la sortie des détenus Akram Ghimouz, Abdelkader Toufik Bacha, Fazil Dechicha et Kheiredine, pour le jeudi 2 janvier 2020.

"Arrêtés le vendredi 28 juin et placés sous mandat de dépôt le 2 juillet, puis condamnés à 6 mois prison par le tribunal de Sidi M'hamed, ces jeunes étudiants vont retrouver leur liberté après avoir purgé cette lourde peine", a déclaré le CNLD.

HAMZA DJAOUDI

Le capitaine de la marine retrouve sa liberté

Le Comité national pour la libération des détenus (CNLD), a annoncé avant-hier, la libération de Hamza Djaoudi.

En effet, le jeune capitaine de la marine marchande, Hamza Djaoudi, a été condamné ce mardi par le tribunal de Sidi M'hamed à un an de prison dont quatre mois ferme, lui permettant de retrouver sa liberté après avoir purgé sa peine, annonce le CNLD.

Pour rappel, Hamza Djaoudi, natif de Si Mustapha (Boumerdes), a été arrêté en août dernier et mis sous mandat de dépôt à la prison d'El Harach, pour avoir posté une vidéo sur YouTube, où il a dénoncé le monopole de la société émiratie DP World dans la gestion des ports algériens, selon plusieurs activistes du Hirak.

R. N.

LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE DE PAIN

Le plan du gouvernement

Le ministère du Commerce a élaboré une feuille de route, relative aux actions de sensibilisation et d'information qui seront engagées durant 2020, pour lutter contre le gaspillage du pain.

PAR RAHIMA RAHMOUNI

Selon un communiqué du ministère publié avant-hier, ce projet vise à alerter le grand public sur le phénomène du gaspillage du pain et ses enjeux économiques, sociaux et environnementaux, ainsi que la vulgarisation des astuces anti-gaspillage (conservation du pain, l'utilisation des restes de pain..).

Cette campagne s'appuie sur des partenariats avec les associations professionnelles (UGCA, ANCA, associations de boulangers..), et de consommateurs qui adopteront les mêmes messages et conseils destinés au public et un plan de communication incluant les prêches du vendredi, la distribution de dépliants, la pose d'affiches, la diffusion de messages SMS auprès des trois opérateurs de téléphonie mobile et de spots de sensibilisation, à travers les médias, selon la communiqué.

Des expositions, des concours de dessin sur ce phénomène, des enquêtes relatives à cette thématique, seront aussi organisés durant cette campagne.

Sous le slogan "*Je ne gaspille plus: rien ne se perd, tout se récupère*", ce projet vise également de rendre visible la quantité de pain gaspillé en invitant les habitants d'un quartier populaire à déposer leur pain gaspillé pendant une semaine, dans un endroit dédié à cet effet. Des



plats cuisinés à partir de pain récupéré seront proposés, dans le cadre de cette campagne, afin de montrer concrètement comment réduire le gaspillage de cet aliment qui est "*non seulement le produit le plus consommé en Algérie, mais aussi le plus gaspillé*", selon la même source.

La feuille de route du ministère propose par ailleurs de créer une Journée nationale du pain qui aura pour objectif de faire découvrir le métier de boulanger et de mettre en exergue son rôle dans la lutte contre le gaspillage.

Il est recommandé, dans le même document, de distribuer le pain "*à la demande*" dans certaines collectivités (restaurants, cantines scolaires et universitaires, hôpitaux, centres de formation...), pour éviter le gaspillage.

Outre le ministère du Commerce, les

départements ministériels chargés de ce projet sont ceux de la Santé, des Affaires religieuses, de la Communication, de la Culture, de l'Agriculture, de la Solidarité et de l'Environnement.

Une commission multisectorielle a été installée début novembre dernier, afin de élaborer une feuille de route pour sensibiliser contre le gaspillage du pain.

Selon les déclarations du ministre du Commerce, Said Djellab, le gaspillage du pain a atteint des niveaux "choquants", avec 10 millions de baguettes gaspillées quotidiennement, soit un cinquième de la production journalière, ce qui représente près de 340 millions de dollars par an.

R. R.

WILAYA D'ALGER

Le budget 2020 dépassera les 5.200 mds DA

Le budget de la wilaya d'Alger, au titre de l'exercice 2020, dépassera les 5.200 mds DA, a révélé avant-hier le wali d'Alger, Abdelkhalek Sayouda, lors de la signature du rapport annuel sur la conjoncture budgétaire et financière de la wilaya, pour l'année 2019.

Pour la première fois et avant la fin de l'exercice en cours, les services du ministère de l'Intérieur ont approuvé le budget 2020 de la wilaya d'Alger, qui s'élève à plus de 5.200 mds DA, a précisé le wali, appelant les directeurs exécutifs des différents secteurs et les donateurs d'ordre, à accélérer l'exécution des budgets et d'entamer l'année budgétaire à partir du 2 janvier.

Il a instruit, dans ce contexte, de prolonger les délais du recouvrement fiscal à un mois, pour rattraper le retard accusé.

Pour sa part, le trésorier de la wilaya d'Alger, Hammouche Said Amine, qui a présenté le rapport annuel devant le wali, le représentant du ministère des Finances, les directeurs exécutifs et les membres d'APW, a fait savoir que les recettes budgétaires recouvrées par la trésorerie de la wilaya d'Alger au titre de l'année 2019 ont dépassé 4.505 mds DA, dans les différentes activités de la wilaya,

notamment les douanes, les biens et le pétrole, ajoutant que ce chiffre représentait 69.23% des recettes prévues au budget général de l'Etat pour l'année 2019. Affirmant que ce taux considérable des recettes démontre l'importance des efforts de recouvrement fournis par les structures comptables de la wilaya, il a relevé l'hégémonie de la fiscalité pétrolière estimée à 2.714 milliards de Da de la fiscalité sur les recouvrements dans la finance publique. Il a indiqué, que le montant global du budget de la wilaya d'Alger de l'année 2019 s'élevait à près de 192 mds DA, d'autant plus que les dotations affectées aux dépenses de fonctionnement sont estimées à plus de 56 mds DA, contre un budget d'équipement de près de 122 mds Da, outre un budget estimé à près de 13 mds DA, affecté au Fonds de la jeunesse.

L'hégémonie des Plans sectoriels centralisés (PSC), et des Plans sectoriels décentralisés (PSD), est due aux projets denses enregistrés à travers les secteurs dans la wilaya, a-t-il fait observer. Selon le rapport, les dépenses dans le cadre des plans communaux de développement (PCD), au titre de l'exercice 2019 ont atteint plus de 795 millions de

DA, soit un taux de consommation de 32%, soulignant que la valeur des dépenses des programmes sectoriels centralisés s'élèvent à plus de 32 milliards DA, soit un taux de consommation de moins de 48%, alors que plus de 26 milliards DA de dépenses, ont été enregistrés dans le cadre des programmes sectoriels centralisés, soit un taux de consommation de 48,23%.

Face à cet écart dans la consommation des budgets alloués aux différents plans et programmes enregistrés, l'intervenant a insisté sur l'impératif de remédier à cette situation, durant la période supplémentaire. De son côté, le Directeur général de la Comptabilité au ministère des Finances, Mohamed Larbi Ghanem, a appelé les services de wilaya à "*contribuer à la démarche de la modernisation des trésoreries*" et à "*accélérer*" la numérisation des services techniques, afin d'améliorer leur rendement quotidien, faisant état de partenariat avec la partie espagnole pour mettre sur pied un nouveau système de gestion fiscale et ouvrir prochainement une Ecole nationale du Trésor.

R. N.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

36 morts et 1.286 blessés en une semaine

Trente-six (36) personnes ont trouvé la mort et 1286 autres ont été blessées dans 1.154 accidents de la circulation, survenus à travers le territoire national durant la période allant du 22 au 28 décembre, selon un bilan hebdomadaire publié avant-hier, par la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Mascara, avec huit (8) morts et 30 blessés, dans 22 accidents de la route, précise la même source.

Par ailleurs, les unités de la Protection civile ont effectué 11.241 interventions ayant permis la prise en charge de 1.298 blessés, dans des accidents de la circulation, domestiques et autres ainsi que l'évacuation de 9.773 malades vers les structures sanitaires.

En outre, 1.066 interventions ont été effectuées par les éléments de la Protection civile, pour procéder à l'extinction de 762 incendies urbains, industriels et autres.

BATNA

Impressionnante explosion de gaz

La déflagration a été entendue à des kilomètres à la ronde !

L'explosion d'une bonbonne de gaz butane, à Mechta Ouled Mohamed, dans la commune de Azil Abdelkader (Batna), a littéralement ravagé le domicile familiale de la famille "Nousi", ainsi que trois autres membres de leur famille, avant-hier mardi 31 décembre.

Selon un premier état des lieux rapporté par un site d'information en ligne, six (6) personnes, prises dans le brasier provoqué par l'explosion, ont été atteints de graves blessures. Il s'agit de :

- Nousi Hadjer 33 ans,
- Nousi Ouarda 25 ans
- Nousi Djamel 33 ans,
- Nebatdji Nour 2 ans,
- Nebatdji Zakaria 1 ans,
- Guemla Rachid 62 ans.

Elles ont toutes été transférées vers l'hôpital Mohamed Boudiaf de Barika, dans un premier temps. Selon la même source, la gravité des brûlures, jugées "préoccupantes" par le staff médical, a poussé ces deniers à les transférer vers le CHU de Batna...

R. N.

SOLDES D'HIVER À ALGER

Les dates des rabais connues

La chasse aux bonnes affaires va bientôt commencer, à la faveur de promotions ou offres de privilèges. Les immenses files d'attente dans les magasins vont bientôt faire leur retour.

PAR IDIR AMMOUR

La direction du Commerce de la wilaya d'Alger vient de fixer les périodes des soldes d'hiver et d'été, pour l'année 2020. En effet, les soldes d'hiver ont été fixées du 18 janvier au 28 février 2020, et ce en vertu de l'arrêté des services de la wilaya d'Alger N° 7129 du 18 novembre 2019, fixant également les soldes d'été du 21 juillet au 31 août 2020, a précisé l'enquêteur principale en chef des enquêtes économiques, à la direction du Commerce de la wilaya d'Alger, Semmache Naïma. La direction du Commerce précise dans ce sens, que l'organisation de ces ventes en soldes "constitue une opportunité importante pour les commerçants, de dynamiser et promouvoir leurs activités et offrent pour les consommateurs, l'occasion de bénéficier d'un choix plus varié et à des prix promotionnels des biens et services". Elle invite à ce titre, "tous les opérateurs économiques désirant réaliser des ventes en soldes, à déposer leurs demandes d'autorisation au niveau de la direction du Commerce". Selon la même interlocutrice, la réception des demandes débutera à partir de la première semaine du mois de janvier, par voie électronique (sur le site



électronique de la direction du commerce de la wilaya d'Alger), dans le but de faciliter les procédures administratives. L'opération de vente par rabais, s'effectue en application des dispositions du décret exécutif du 18 juin 2006 fixant les conditions et les modalités de vente au rabais, promotionnelle, en liquidation de stocks, en magasins d'usines et vente au déballage, a-t-elle poursuivi. Elle a rappelé que la décision prévoit une série de mesures auxquelles le commerçant est tenu de se conformer, notamment l'obtention obligatoire d'une autorisation délivrée par la direction du commerce, un document nécessaire qui permet au commerçant de faire la promotion de la marchandise, à travers l'affichage d'une pancarte "soldes" sur la vitrine de son local. La décision énonce,

en outre, des conditions et des procédures légales claires relatives aux peines encourues par les commerçants auteurs de contraventions constatées par les agents de contrôle et de la répression des fraudes, de la direction du Commerce, a-t-elle poursuivi. La vente en soldes concerne les articles achetés par le commerçant, depuis au moins trois mois, avant le début de la période des soldes. Des agents de contrôle et de répression des fraudes seront mobilisés, sur tout le territoire de la wilaya et seront déployés tout au long de la période des soldes, pour relever les infractions et prendre les mesures nécessaires pour la protection du consommateur, a ajouté la même responsable.

I.A.

AU MOYEN D'UN CHÈQUE POSTAL

Algérie Poste lance le service du virement de compte à compte

Algérie Poste (AP), a annoncé avant-hier, le lancement au niveau de ses bureaux poste du service de virement de compte à compte, au moyen d'un chèque postal. Ce nouveau mode de virement permettra à tout titulaire de compte courant postal (CCP), "d'effectuer dans n'importe quel bureau de poste, un virement instantané et sécurisé, depuis son compte au profit du compte d'un bénéficiaire, sur la simple présentation d'un chèque postal et d'un justificatif d'identité", a précisé l'AP dans un communiqué. Le virement de compte à compte moyennant un chèque postal est "admis entre les

comptes CCP de personne physique à personne physique, de personne physique à personne morale, et de personne morale à personne morale (uniquement au niveau des Recettes principales)", a ajouté AP, soulignant que "les virements de personne morale à personne physique ne sont pas autorisés".

Ce service permet au titulaire d'un compte courant postal, de "procéder à un ou plusieurs virements, sans toutefois dépasser un montant total journalier cumulé de 200.000,00 DA", selon la même source, qui a indiqué que ce nouveau mode de virement "vient enrichir la gamme des presta-

tions de services financiers d'Algérie Poste".

A ce propos, AP a rappelé le lancement en 2018 du virement de compte à compte moyennant l'utilisation de la carte monétique "EDAHABIA", le formulaire unique SFP.01 au niveau des bureaux de poste, ainsi qu'au niveau des Guichets automatiques de banques (GAB), et à travers l'application Mobile "Baridi Mob", ajoutant que depuis novembre 2019, cette prestation était disponible à travers le portail internet "Baridi Web".

R. N.

35 TRANSFORMATEURS ÉLECTRIQUES À ALGER

Une enveloppe de 45 milliards DA pour leur installation

Une enveloppe de 45 milliards Da a été affectée à la réalisation de 35 transformateurs de haute tension à Alger, a fait savoir le PDG de Sonelgaz, Chahar Boulakhras, cité par l'agence officielle. Visitant avec le wali d'Alger, Abdelkhalek Sayouda, plusieurs projets du secteur à Alger, M. Boulakhras a indiqué que le Groupe Sonelgaz "a consacré une enveloppe de 45 milliards DA pour la réalisation de 35 transformateurs à travers la wilaya

d'Alger, et ce dans le cadre d'un programme ambitieux mis en place par le Groupe, à court et à moyen termes". Ces projets devront contribuer à "l'amélioration progressive" de l'alimentation en électricité des différents projets d'habitat et d'investissement, et éviter ainsi toutes éventuelles coupures, a souligné le P-dg de Sonelgaz. Commentant le projet du nouveau transformateur de Sidi Abdellah, inauguré

aujourd'hui, d'une capacité de 60 kw, M. Boulakhras a expliqué, que celui-ci se situe dans une zone caractérisée par "une extension urbanistique considérable et une dynamique d'investissement intensifiée", ce qui requiert un accompagnement de cette dynamique, par un projet favorisant la réalisation des projets dans de bonnes conditions.

R. N.

SONELGAZ

La dette du groupe a atteint 62 mds DA en 2019

La dette du groupe Sonelgaz, durant l'année de 2019, a atteint les 62 milliards de dinars, a souligné le Président directeur général (PDG), du groupe, Chahar Boulakhras.

Avec une légère hausse par rapport au début de l'année, le déficit de la Sonelgaz constitue un réel frein pour le développement de la société, qui est appelée à réaliser plusieurs investissements.

En outre de cette dette, les créances de la société, eux aussi, son au même niveau de la dette, et atteignent les 61 milliards de dinars, au cours de l'année 2019. Ces créances sont détenues en majorité, par les administrations et sociétés publiques, ainsi que les foyers.

Dans cette situation, Sonelgaz arrive difficilement à réaliser des investissements, nécessaires pour le développement de ses réseaux et des infrastructures énergétiques, afin d'améliorer la qualité de ses services et répondre à la demande du marché. Pour précision, le groupe a tracé un plan d'investissements de 2.400 milliards de dinars, à l'horizon 2028, pour réaliser tous les projets d'investissement, dont 380 milliards de dinars, au titre de l'exercice de l'année 2019.

FABRICATION DE CONTENEURS

Ferrovial se lance dans la production

La Société nationale spécialisée dans la construction de matériels et d'équipements ferroviaires, Ferrovial d'El-Allelick (Annaba), a reçu une commande pour fabriquer 8.000 conteneurs de 40 et 20 pieds en 2020. Cette commande émane du groupe algérien de transport maritime Gatma, selon le premier responsable de Ferrovial, Laamri Benyoucef. La société Ferrovial qui prévoit de relancer ses activités, a réservé une enveloppe de 4,2 milliards pour son plan de développement, dont la moitié est destinée à la mise à niveau des installations industrielles. Dans ce sens, le responsable affirme la mise en place d'un stock de 60.000 plaques d'acier, afin de lancer la fabrication des conteneurs, dès le début de l'année 2020.

Cette production, qui est une première dans le pays et même en Afrique, "permettra à Gatma, de faire l'économie des 50 millions d'euros que le groupe dépensait annuellement à leur location auprès de sociétés étrangères" a indiqué Benyoucef. La modernisation des équipements et des installations industrielles de son site d'El-Allelick, devrait permettre à Ferrovial de diversifier davantage sa gamme de produits.

Avec son nouveau plan de développement, le responsable de Ferrovial prévoit de diversifier sa gamme, pour produire des fours de séchage de phosphate, des incinérateurs de déchets pharmaceutiques et hospitaliers, des wagons de transport de métaux bruts, des équipements de forage et de transport de métaux. Pour rappel, Ferrovial produit aussi des citernes de transport de carburants, des bétonnières, des stations mobiles de distribution de carburants et des wagons, traditionnellement.

R. N.

POMMES DE TERRE

Adoption des mécanismes techniques pour absorber l'excédent de production

Il s'agit de réguler le marché de la pomme de terre pour une production optimale et afin d'ordonner les prix et satisfaire la demande des consommateurs.

Le directeur général de la régulation et du développement des productions agricoles au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Mohamed Kherroubi, a affirmé que les services du ministère ont adopté un programme contenant des mécanismes techniques étudiés à même d'absorber l'excédent de production de pommes de terre et le recul des prix au niveau des marchés.

S'exprimant lors d'une rencontre lundi à El-Oued avec les représentants des agriculteurs (plus de 60 agriculteurs) et les membres de la commission ministérielle chargée de l'examen de plusieurs préoccupations des agriculteurs, essentiellement le recul des prix de la pomme de terre, M. Kherroubi a fait état de l'efficacité de cette stratégie tracée en tant qu'alternative devant contribuer à la stabilité des prix de la pomme de terre dans les marchés de manière à se mettre en conformité avec les exigences des producteurs et les besoins du consommateur.

Ce programme d'urgence (en cours d'exécution) est axé sur trois mécanismes applicables, à savoir l'achat de l'excédent de production et son stockage dans les chambres froides conformément aux prescriptions techniques et lequel sera exploité ultérieurement afin de préserver les équilibres des prix des marchés pour la protection du consommateur, en sus de l'orientation de la commercialisation vers les wilayas du Sud qui connais-



sent une flambée spectaculaire des prix de cette matière à large consommation et la couverture par le ministère des tarifs des transports, outre l'octroi de facilitations au profit des opérateurs économiques pour l'activation de l'exportation à travers l'ouverture des postes frontaliers.

Contenir le problème de l'excédent de production

Kherroubi a rappelé que ces mécanismes techniques tracés interviennent dans le cadre du traitement des préoccupations des agriculteurs relevant des trois wilayas, à savoir Bouira, Aïn-Defla et El-Oued, lesquelles connaissent un excédent de production de pomme de terre ayant entraîné la baisse des prix de cette matière dans les marchés de gros.

Concernant les préoccupations des agriculteurs quant à la spéculation touchant les prix des semences de pommes de terre et l'impératif d'accorder des licences d'importation

au profit des opérateurs de la wilaya car contribuant avec un taux de 60% de la production des pommes de terre, le représentant du ministre de l'Agriculture a mis l'accent sur l'impérative structuration des agriculteurs dans des associations agricoles agréées en coordination avec les conseils professionnels, étant les seules instances devant préserver leurs droits, notamment en matière de stabilité des prix et de la qualité dans les marchés de semences.

Le représentant du ministre de l'Agriculture a présenté ces solutions après avoir écouté les préoccupations des agriculteurs, lesquelles visent à contenir l'excédent de production. Présidée par Kherroubi qui était accompagné des présidents de l'Onilev, Karim Hlou, du CNIFPT et de la Fédération nationale des producteurs de pomme de terre, Ahcène Kadmani, cette commission s'est rendue, samedi, dans la wilaya d'El-Oued, sur instruction du ministre de

l'Agriculture, pour écouter les préoccupations des agriculteurs ayant demandé l'intervention du ministère en vue de trouver une solution à la baisse des prix de la pomme de terre. Organisée au niveau de la salle des réunions au siège de la Direction des services agricoles (DSA), cette réunion, ayant duré 5 heures, a regroupé la commission ministérielle avec plus de 60 agriculteurs en présence du directeur des services agricoles, du président et du SG de la Chambre de l'agriculture.

R. E.

AVICULTURE

Signature d'une convention entre l'Onab et le Cnifa

Un protocole de partenariat a été signé par l'Office national des aliments de bétail (Onab) et le Conseil national interprofessionnel de la filière avicole (Cnifa), en vue de bénéficier de l'accompagnement et du soutien nécessaires au développement de la filière avicole et le traitement de la volaille.

Supervisant la cérémonie de signature du protocole au siège de la Chambre nationale de l'agriculture (CNA), le Chef de Cabinet au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Mohamed Kessira, a invité les professionnels du secteur à développer davantage leurs activités,

affirmant l'attachement de la tutelle au contrôle minutieux de la mise en application de cette convention aux mieux des intérêts des professionnels de la filière.

Le P.-dg de l'Onab, Mohamed Betraoui, a précisé, lui, que son instance assurera, à travers cette convention, l'accompagnement technique et sanitaire des éleveurs, en vue de mener à bien leur projet, soutenir l'investissement en matière d'infrastructures réservées à l'aviculture et utiliser des nouvelles techniques, en mettant à la disposition des concernés plus de 160 vétérinaires et 60 techniciens supérieurs.

Quant aux éleveurs n'arrivant toujours pas à rembourser leurs créances, Betraoui a expliqué qu'ils seraient, eux aussi, concernés par cette convention à travers le rééchelonnement des dettes dont ils ont bénéficiés dans le cadre des aides octroyées, pour pouvoir les rembourser de façon progressive.

Intervenant à cette occasion, le président du Cnifa, Abdelmoumen Kali, s'est félicité de cette convention au profit de quelque 20.000 éleveurs, susceptible de "booster" la filière avicole en apportant des solutions aux problèmes auxquels font face de nombreux aviculteurs.

PARTENARIAT SONATRACH-TECNICAS REUNIDAS-SAMSUNG Signature prochaine d'un contrat pour réaliser une raffinerie à Hassi Messaoud

La Sonatrach signera le 8 janvier un contrat avec un groupement composé de Technicas Reunidas (Espagne) et Samsung Engineering (Corée du Sud) pour la réalisation d'une raffinerie de pétrole au niveau de Haoud El-Hamra à Hassi Messaoud, a-t-on appris mardi auprès de la compagnie Nationale.

Ce contrat, d'un montant de 440 milliards de dinars (quelque 3,7 milliards de dollars), porte sur la réalisation d'une raffinerie de pétrole brut à conversion profonde d'une capacité de 5 millions de tonnes/an. Le marché a été conclu suite à un appel d'offres lancé par Sonatrach en 2017.

Sur dix-huit compagnies ayant retiré le cahier des charges relatif à cette offre, sept ont soumissionné dont quatre ont été retenues en mai 2018, rappelle la même source.

R. E.

GHARDAIA

Appel à la mise en place de départements des soins de support dans les centres anti-cancer



Les participants au 12e congrès annuel de la Société algérienne de psycho-oncologie (Sapo) ont appelé depuis Guerrara (wilaya de Ghardaïa) "à la mise en place de départements des soins de support au niveau des Centres de lutte contre le cancer en Algérie avec des unités de psycho-oncologie."

PAR BOUZIANE MEHDI

En dépit des résultats "satisfaisants" obtenus dans la stratégie de lutte contre le cancer, les membres du réseau Sapo ont exhorté les pouvoirs publics à redoubler leurs efforts pour une meilleure prise en charge de tous les patients souffrant de cette redoutable pathologie (le cancer) notamment sur le plan psychologique avec un soutien moral personnalisé pour chaque malade. La prise en charge des patients cancéreux sur le plan médical nécessite également des soins de support sur le plan psychologique et social, a indiqué la présidente de la Sapo, Zina Fettouchi Oukkal. Elle a rendu à cette occasion hommage à l'ensemble des intervenants et la société civile de Guerrara pour leur implication dans cet effort de prise en charge des patients. "L'objectif primordial de cette édition est d'établir des recommandations nationales en matière de mises en place officielles de départements des soins de support pour répondre à ces besoins, tout au long du parcours de soin, afin d'améliorer la qualité des soins et de vie", a souligné Fettouchi Oukkal. Le côté psychologique constitue un élément primordial à favoriser dans la stratégie de lutte contre le cancer dans toutes ses formes, estiment les participants à ce congrès annuel. Organisé par la Sapo en collaboration

avec l'association des paramédicaux El Balssam de Guerrara et l'Association des paramédicaux en cancérologie du Centre Pierre et Marie-Curie du CHU Mustapha-Bacha (Alger), ce 12e congrès constitue également une occasion pour les praticiens, le personnel paramédical et psychologues formés en psycho-oncologie des différentes localités de la wilaya de Ghardaïa ainsi que les wilayas limitrophes pour échanger et s'informer des récentes évolutions et les grandes avancées réalisées aux niveaux national et international en matière de diagnostic et de traitement des maladies cancéreuses ainsi que les méthodes de prise en charge, ont indiqué les organisateurs.

Insuffler un nouvel espoir aux personnes atteintes de cancer, en mettant le patient et son entourage au cœur de toutes ses préoccupations, tel est l'objectif et la démarche pour de nombreuses associations caritatives actives dans la prise en charge des cancéreux dans la wilaya de Ghardaïa. Le nombre de cancéreux ne cesse d'augmenter "crescendo" depuis 2014 dans cette wilaya où il a été observé 278 cas contre 335 cas en 2015, 427 cas en 2016, 695 cas en 2017 et 891 cas en 2018, selon les statistiques du service oncologie de Ghardaïa.

"Nous enregistrons une grande évolution du cancer avec un nombre croissant de patients diagnostiqués", a fait savoir Dr Faiza Takilt, cancérologue exerçant à l'Hôpital-Tirichine Brahim de Ghardaïa.

"Actuellement on enregistre en moyenne 23 nouveaux cas mensuellement", a-t-elle ajouté, précisant que les cas de cancer de sein sont les plus répandus notamment chez la femme mais également chez l'Homme où il a été enregistré trois cas.

"La population doit savoir qu'avec un cancer détecté à temps, à un stade précoce, il y a de fortes chances de guérison qui peuvent atteindre un taux proche de 100%", a affirmé M.

Takiltla soulignant que 9 cancers du sein sur 10 sont guéris.

"La prévention et le dépistage précoce constituent la stratégie la plus efficace pour lutter contre le cancer et permettre de sauver des milliers de vies", a averti Dr. Taklit.

Réseau de traitement confort et support des cancéreux fin prêt

Le dossier de création d'un réseau spécialisé de traitement confort et support des cancéreux est désormais "fin prêt" pour le déposer auprès des autorités compétentes, a indiqué le chef du service oncologie au centre anti-cancer de Sétif, Pr. Hocine Dhib.

Ce réseau qui couvrira les wilayas de Sétif, Bejaia, Jijel, Bordj Bou Arreridj et M'sila totalisant six millions d'habitants constituera un appui à la structure anti-cancer en instaurant des unités locales de wilayas encadrées par 436 généralistes ayant suivi depuis 2015 des formations adaptées, a précisé Pr Dhib lors de la clôture à l'Institut national de formation supérieur paramédical du 15e stage de formation de médecins généralistes (32 praticiens) des wilayas concernées. Il constituera une étape importante dans la prise en charge des cancéreux en assurant des services d'atténuation du mal et surmenage des malades cancéreux, de sensibilisation et orientation, d'unification des traitements et de suivi diététique des patients, a-t-il indiqué.

Le CAC de Sétif reçoit quotidiennement entre 200 et 300 patients. Il a accueilli depuis le début de l'année en cours 1.436 patients, selon la même source. Le plan national anti-cancer 2015/2019 a permis de faire le point sur le cancer en tant que problème de santé publique et définir les modalités de prise en charge publique des patients et de tracer une feuille de route du prochain plan, a assuré Pr. Dhib.

B. M

ÉVACUATION EN URGENCE D'UN PATIENT PAR HÉLICOPTÈRE EL-OUED

Une 1^{re} nationale

Un patient a été évacué en urgence jeudi passé à partir de l'aéroport de Guemar (14 km au nord d'El-Oued), une première du genre au niveau national, ont indiqué des responsables ayant supervisé l'opération. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une convention signée entre les ministères de l'Intérieur, de la Santé et des Transports portant obligation de la prise en charge des patients des wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux dans son volet relatif à l'évacuation par voie aérienne dans les cas délicats, a précisé le directeur local de la Protection civile, Ahmed Baoudji. Le patient a été évacué à bord d'un hélicoptère de type (AW139) relevant des services de la Protection civile ayant pris en charge les procédures du transport aérien. Il s'agit de Necib Khelifa (60 ans) souffrant de complications cardiaques, placé en soins intensifs à l'hôpital Djilali-Ben Amer (Centre-ville), qui a été évacué à la clinique des Oasis, à Ghardaïa (430 km du chef-lieu de la wilaya d'El Oued), a fait savoir le directeur de la Santé, Abdelkader Laouini. Tous les moyens humains et matériels ont été réunis pour assurer la prise en charge du patient, son évacuation et le suivi de son état de santé.

TINDOUF

132 opérations d'exportation enregistrées en 2019

Pas moins de 132 opérations d'exportation ont été effectuées entre les mois de janvier et novembre derniers (2019) à travers le poste frontalier terrestre Chahid Mustapha-Benboulaïd de Tindouf, a-t-on appris des services des douanes algériennes de la wilaya.

Le bilan établi par les douanes fait ressortir une tendance à la hausse des opérations d'exportation en 2019 par rapport à l'année 2018 où avaient été relevées 52 opérations d'exportation, dont 39 opérations d'activités provisoires, foires et manifestations économiques notamment. Les opérations d'exportations de 2019 ont porté notamment sur l'acheminement de plus de 52 tonnes de diverses marchandises, notamment les denrées alimentaires, pâtes et produits légumineuses, contre 51 tonnes de produits exportés en 2018 constitués de produits alimentaires, industriels et des détergents, lit-t-on dans le même bilan.

S'agissant du mouvement des passagers, il est relevé le transit, durant la même période, de 1.780 personnes, de différentes nationalités étrangères, à travers le poste frontalier de Tindouf vers le territoire national, contre 1.491 passagers, des étrangers notamment, vers la Mauritanie. D'intenses efforts sont déployés, depuis l'ouverture du poste en août 2018, pour la promotion des échanges bilatéraux à la faveur d'une série de dispositions facilitant le mouvement commercial, et le transit des personnes, selon les mêmes services. Le nouveau poste frontalier terrestre Chahid Mustapha-Benboulaïd, situé au point kilométrique PK-75 Sud de Tindouf, constitue un apport "qualitatif" aux relations de coopération bilatérales entre l'Algérie et la Mauritanie, un moyen de facilitation de déplacements et de passage des personnes et d'intensification des échanges commerciaux entre les deux pays d'une part, et avec les autres pays de l'Afrique de l'Ouest, d'autre part.

APS

BATNA, ÉLECTRICITE ET GAZ

L'approvisionnement en énergie amélioré

La wilaya de Batna a connu durant 2019 une amélioration de l'approvisionnement en électricité et gaz, et les autorités locales misent, désormais, sur son acheminement vers les zones les plus reculées.

PAR BOUZIANE MEHDI

"On s'attend à porter d'ici la fin de l'année en cours le taux de raccordement au réseau d'électricité à 98% et celui du réseau de gaz à 90%, contre respectivement des taux de 96% et 82% l'année écoulée", affirme, à l'APS, le directeur de wilaya de l'Energie, Alaoua Djari.

Les projets en cours prévoient ainsi le raccordement de 12.000 foyers au réseau de gaz en attendant le lancement des travaux de desserte de 6.800 autres foyers, a indiqué le même cadre, signalant que pour l'électricité, les actions en cours portent sur le raccordement de 2.500 foyers en attendant le lancement des travaux de 10.000 autres branchements en zones reculées. Le même responsable a affirmé que l'approvisionnement en électricité des 61 communes de la wilaya a réalisé un bond "qualitatif", parvenant jusqu'aux zones montagneuses reculées, ajoutant que toutes les communes de la wilaya sont reliées au réseau de gaz à l'exception de Larbaa, désertée par ses habitants durant la décennie noire et dont le retour conditionne le raccordement. Les investissements jugés importants engagés dans la wilaya de Batna au cours des dernières années ont étendu l'accès à l'énergie, notamment élec-



trique, à la faveur, notamment, de la construction de la centrale de la commune d'Ain-Djasser dont la récente extension réceptionnée en novembre passée en a porté, selon le même cadre, la production à sa capacité optimale de 800 mégawatts/heure.

Outre le renforcement du réseau national d'électricité, cette centrale a amélioré considérablement l'alimentation en électricité à Batna et dans les wilayas voisines, a précisé le même responsable qui a considéré que Batna figure parmi les quelques wilayas traversées par le GREO (gazoduc de la rocade Est ouest) et la ligne THE (très haute tension), entrés en service en 2017.

Ces deux lignes, a-t-il dit, ont contribué à améliorer l'amélioration de la wilaya en énergie et de répondre à une grande partie de ses besoins.

Projets prometteurs pour renforcer le secteur de l'énergie

Les services de l'énergie de la wilaya prévoient de consolider les investissements du secteur par l'entrée en acti-

vité d'ici la fin de l'année en cours de l'usine de production de turbines réalisés dans la commune d'Ain-Yagout, dans le cadre d'un partenariat algéro-américain (groupe Sonelgaz et General Electric).

La seconde tranche de la station 220/400 kilowatts de la commune de Tazoult devra entrer en activité fin décembre courant, selon le cadre qui a noté que cette réalisation consolidera le réseau national et améliorera l'approvisionnement de la partie Est du pays incluant les communes de la wilaya de Batna. M. Djari a ajouté que le gel maintenu sur nombre de projets du secteur sera levé ainsi qu'annoncé par le ministre de l'Energie lors de sa dernière visite dans la wilaya.

Selon les services de la Direction de l'énergie de wilaya, la concrétisation de ces projets importants transformera positivement la situation de l'approvisionnement en énergie dans les prochaines années au bénéfice de la wilaya et de toute la région Est du pays.

B. M.

SÉTIF, ENTRE JUIN ET SEPTEMBRE 2019

Plus de 52.000 touristes enregistrés

Au total, 52.883 touristes algériens et étrangers de plusieurs nationalités ont visité la wilaya de Sétif dans la période allant de juin à septembre 2019, a-t-on appris de la direction locale du tourisme et de l'artisanat. Dans une déclaration à l'APS, le directeur du secteur Kamel Tighza a indiqué que 79 hôtels de 5.734 lits répartis à travers les communes de Sétif, El-Eulma, Hamam Sokhna et autres ont accueillis durant la même période 11.577 touristes étrangers qui ont passé 18.454 nuitées sur un total de 74.000 nuitées réservées aux touristes nationaux et étrangers. Le parc d'attraction a capté durant cette même période plus de 10.000 visiteurs par jour en plus du parc mall qui reçoit quotidiennement environ 15.000 visiteurs en plus d'une moyenne quotidienne de 120 visiteurs à la forêt d'El Eulma et 200 visiteurs

au mont Babour, selon le même responsable.

La wilaya de Sétif est devenue une des destinations prisées des touristes nationaux et étrangers grâce à la stratégie tracée pour faire de cette région une destination touristique par excellence, a souligné le même responsable, rappelant les efforts en cours pour l'aménagement et le renforcement des capacités d'accueil et d'hébergement. Rappelant les caractères du tourisme d'affaires (El Eulma) et le tourisme culturel (Zaouias) dont est réputée Sétif, le même responsable a indiqué que les capacités d'accueil devront atteindre les 12.000 lits dans les 2 années à venir.

L'investissement dans le domaine touristique connaît un épanouissement "remarquable" grâce aux encouragements et aux avantages mis e place par l'Etat au profit des opérateurs privés

notamment, a encore souligné, M. Tighza.

Le même responsable a indiqué que les efforts sont axés actuellement sur la promotion de l'investissement dans le tourisme thermal et de montagne considérés comme des créneaux à valeur sûre en mesure de capter des nombres importants de touristes.

A ce titre, le même responsable a fait part que la wilaya de Sétif dispose de sites thermaux de dimension nationale comme Hamam Sokhna, Hamam Grou, Hamam El Hamma et autres imposantes montagnes comme le mont Megras, le mont Babour, le mont Boutaleb et autres.

La wilaya de Sétif dispose de 79 hôtels répartis à travers ses 20 dairas, 7 auberges et 39 maisons de jeunes, a-t-on rappelé.

APS

AUTOROUTE NORD-SUD
"HAOUCH MESSAOUDI-
MÉDÉA"

Livraison à la fin du 1er semestre 2020 du tronçon

Le tronçon d'autoroute Nord-Sud Haouch Messaoudi-Médéa, dernière section du projet de modernisation Chiffa-Berrouaghia, encore en chantier, "sera livré à la fin du 1er semestre de l'année 2020", a déclaré, le wali.

"L'intégralité de ce tronçon, d'un linéaire de 7 km, devrait être achevé et livré à la circulation, au plus tard, au mois de juin prochain", a indiqué Abbas Badaoui, lors de la 4e session ordinaire de l'assemblée populaire de wilaya, précisant que "le glissement enregistré dans le calendrier de livraison de cette dernière section d'autoroute est induit par le retard pris dans l'achèvement des deux ouvrages d'art qui font la jonction entre Haouch Messaoudi et Médéa.

Il a tenu à souligner que la "totalité" des travaux d'aménagement et de revêtement de la chaussée "ont été achevés" depuis plusieurs mois, ne reste que la partie ouvrage d'art qui, pour diverses raisons, "accuse un retard qui devrait être, toutefois, rattrapé et permettre l'exploitation de ce tronçon, au début de l'été".

Abordant le projet de la 4e rocade d'Alger, qui relie la localité de El-Khemis (Ain-Defla) à la ville de Berrouaghia, sur un linéaire de 67 km, qui a également connu un grand retard, avant d'être relancé, en 2018, après la prise en charge des problèmes rencontrés par l'entreprise de réalisation, le chef de l'exécutif a jugé "satisfaisante" la cadence actuelle des travaux d'exécution de ce projet.

Il a révélé, à cet égard, que le taux d'avancement enregistré pour la section El-Khemis-Hannacha, soit un linéaire de 34 km, est de 70 %, alors que l'autre section, entre Hannacha et Berrouaghia, sur une distance de 33 km, affiche un taux d'avancement de 55%, affirmant que des dispositions ont été prises pour mener ce projet à son terme".

SÉTIF

Vers une autonomie nationale de stockage de carburants de 30 jours

L'autonomie nationale de stockage de carburants actuellement de 15 jours sera portée en 2020 à 30 jours, a affirmé à Sétif le PDG Naftal, Belkacem Harchaoui. "Les capacités nationales de stockage de carburants passeront de 700.000 tonnes actuellement à 2,2 tonnes en 2020 portant l'autonomie de stockage de 15 à 30 jours", a affirmé le même responsable au terme de sa visite d'inspection des travaux d'extension des capacités de stockage au niveau de l'entrepôt d'El Eulma (Est de Sétif).

Les travaux menés porteront sur les capacités de l'entrepôt d'El Eulma qui approvisionnent plusieurs wilayas de l'Est de 60.000 tonnes actuellement à 120.000 tonnes "au premier trimestre 2020", a affirmé le PDG de Naftal qui a estimé à 96 % le taux d'avancement de ces travaux. Concernant les stations-services le long de l'autoroute Est-Ouest, le même responsable a indiqué que sur 43 stations projetées, 35 sont exploités à "titre d'essai".

L'extension de l'entrepôt d'El Eulma permettra de couvrir les besoins en carburants des stations de l'autoroute Est-ouest ainsi que des wilayas de Béjaïa, Bordj Bou-Arréridj et M'sila, selon les explications données à l'occasion.

APS

LIBYE

Des mercenaires syriens envoyés par la Turquie ?

En Libye, les informations faisant état de la présence de mercenaires syriens envoyés par la Turquie se multiplient. Des vidéos sont apparues, ce week-end, témoignant de leur présence à Tripoli où les forces fidèles à Fayez el-Sarraj sont en difficulté devant l'offensive du maréchal Khalifa Haftar.

Des sources anonymes à l'aéroport de Mitiga, à Tripoli, témoignent d'une circulation importante de combattants venus de Turquie, à bord de vols non enregistrés. Selon différentes sources jointes par RFI, c'est la compagnie aérienne libyenne Afriqiyah Airways et la compagnie al-Ajniha, propriété de Abdelhakim Belhaj, un jihadiste résidant en Turquie, qui ont transporté ces combattants de la Turquie à Tripoli. Leur objectif : prêter main-forte aux milices islamistes, fidèles au Gouvernement d'union nationale. Entre vendredi et dimanche dernier, quatre appareils ont atterri à l'aéroport de Matiga, débarquant des combattants syriens des brigades fidèles à Ankara.

« Nous sommes venus défendre l'islam en Libye, nous sommes l'armée libre », martèle un combattant à l'accent syrien dans une des premières vidéos qui témoigne de cette présence.



Dans un communiqué, publié dimanche, le Gouvernement d'union nationale libyen a nié la présence de ces combattants syriens en Libye affirmant que cette vidéo avait été tournée à Raqqa, en Syrie. Des acteurs de la société civile libyenne relèvent cependant sur la vidéo des éléments qui indiqueraient que celle-ci a été tournée en Libye près du camp militaire Tekbali récemment repris par les opposants aux forces de Khalifa Haftar.

Sur les réseaux sociaux, des pages dédiées à la révolution syrienne annoncent le décès de personnes qui ont trouvé la mort en Libye, des « martyrs qui défendaient les Moujahidines de Tripoli ».

500 combattants déjà sur place

Joint par RFI, Rami Abdel Rahmane, directeur de l'Observatoire syrien des

droits de l'Homme (OSDH) affirme qu'au moins 500 combattants syriens sont déjà en Libye. Selon lui, 1.000 autres ont été transportés en Turquie et devraient être envoyés, à leur tour, vers Tripoli.

« Des bureaux d'inscription sont ouverts pour les combattants désireux d'aller combattre en Libye, dans les zones sous occupation turque au nord de la Syrie, précisément à Afrin. A présent, on est sûr que des combattants appartenant à ce qu'on appelle

"l'armée nationale", ces forces fidèles à la Turquie, ont été transférés en Libye. Il y a au moins 500 combattants qui sont déjà en Libye. Des centaines d'autres se préparent à s'y rendre. En réalité, ce ne sont que des mercenaires parce qu'ils combattent hors de la Syrie, au service de la Turquie, non pas pour une cause mais pour de l'argent tout simplement », souligne-t-il.

« Ces combattants sont transportés dans un premier temps vers Gaziantep, près de la frontière syrienne, et sont ensuite envoyés vers plusieurs aéroports d'où ils sont transportés vers la Libye. Ils combattent dans le cadre de sociétés de sécurité privées turques. La Turquie n'enverra pas son armée tant qu'elle trouvera des mercenaires prêts à faire le travail en Libye », a ajouté Rami Abdel Rahmane.

La semaine dernière, le commandement militaire de Khalifa Haftar avait affirmé que 11 Syriens avaient trouvé la mort près de Syrte. L'aviation visait alors une position des milices de Misrata.

La Turquie ne dément pas

Au contraire, une conseillère du président turc indique que cet envoi a été « envisagé ». Même tonalité chez plusieurs sources turques haut placées interrogées par l'agence Reuters. Selon ces sources, Ankara « songe à envoyer des miliciens syriens en Libye, le sujet est en discussion ». « Une réflexion est menée et des réunions sont organisées sur cette question », rajoutent ces sources avant de conclure : « La tendance est d'aller dans cette direction ». Les contacts de Reuters ne donnent, cependant, pas des précisions sur le nombre d'hommes qui y seront envoyés.

FRAPPES AMÉRICAINES EN IRAK

La foule prend d'assaut l'ambassade des États-Unis

La mort de 25 combattants pro-Iran dans des raids de représailles américains ce dimanche suscite l'indignation en Irak. Mais ces affrontements entre les États-Unis et les milices soutenues par Téhéran soulignent l'incapacité du gouvernement à garantir la souveraineté de l'Irak, alors que le pays est le théâtre d'une révolte populaire qui demande le départ de l'ensemble de la classe politique. Des milliers de manifestants irakiens ont forcé l'entrée, ce mardi, de l'ambassade des États-Unis à Bagdad pour dénoncer les bombardements américains contre un groupe armé irakien pro-Iran. Ce dimanche, 25 miliciens du Hezbollah, un groupe financé par la République islamique, sont morts dans des raids américains, rappelle notre envoyé spécial à Bagdad, Noé Pignède.

Les manifestants ont brûlé des drapeaux, arraché des caméras de surveillance et crié « Mort à l'Amérique », poussant les forces américaines à tirer des grenades lacrymogènes pour les disperser. Les manifestants étaient des hommes en uniforme de combattants du Hachd al-Chaabi, une coalition de paramilitaires dominée par des factions chiites pro-iraniennes à laquelle

appartiennent les brigades du Hezbollah, mais aussi des femmes qui brandissaient des drapeaux irakiens et du Hachd.

La classe politique en difficulté

Les frappes américaines ont eu lieu en représailles à la mort ce vendredi d'un sous-traitant américain dans la onzième attaque à la roquette en deux mois, non revendiquée mais attribuée par Washington aux brigades du Hezbollah. Les milices soutenues par Téhéran ont immédiatement répliqué par des tirs de roquette contre une base américaine près de la capitale irakienne. La guerre de l'ombre que se livraient jusqu'ici Donald Trump et l'ayatollah Khamenei se transforme peu à peu en un conflit frontal.

Dans le même temps, des milliers d'Irakiens continuent de défiler chaque jour contre leur gouvernement et protestent contre l'ingérence de l'Iran et des États-Unis sur leur territoire. Dans les rues de Bagdad, les manifestants déplorent l'incapacité de leurs dirigeants à apaiser la situation. Il faut dire que les événements de ces derniers jours semblent confirmer ce que les protestataires répètent depuis trois mois : le gouvernement irakien

est faible, impuissant, incapable d'assurer la souveraineté du pays.

Car si la classe politique irakienne a bien unanimement condamné les frappes des États-Unis, elles ne semblent pour l'instant pas en mesure de calmer l'escalade entre Téhéran et Washington, pris en étau entre ses deux alliés.

Une « action défensive »

Alors que le gouvernement irakien se dit prêt à revoir ses relations avec les États-Unis, Washington explique avoir agi pour se défendre d'attaques qui menaçaient des vies américaines, rapporte notre correspondante dans la capitale américaine, Anne Corpet.

« Il s'agissait d'une action défensive destinée à protéger les américains en Irak », a déclaré à la presse un haut responsable américain sous couvert d'anonymat avant d'assener : « Il est du devoir du gouvernement irakien de défendre les Américains qui se trouvent sur son sol. Et il n'a pas pris les mesures adéquates pour cela. »

Et un « message clair »

Un sous-traitant américain a été tué vendredi en Irak et onze attaques ont visé au cours ces deux derniers mois

des bases irakiennes où sont stationnées des forces de la coalition. Les États-Unis attribuent la responsabilité de ces violences aux factions favorables à l'Iran, et ce sont elles qui ont été visées par les raids américains.

Mais Washington assure vouloir éviter toute surenchère face à Téhéran. « C'était une réponse ferme, mais proportionnée », a estimé le secrétaire d'État adjoint chargé du Moyen-Orient avant d'ajouter : « Il était important d'envoyer un message très clair sur l'importance que nous accordons aux vies américaines. Mais nous ne cherchons pas l'escalade avec l'Iran. »

Le président des États-Unis, Donald Trump, a affirmé ce 31 décembre qu'il attendait de l'Irak qu'il utilise ses forces pour protéger l'ambassade américaine à Bagdad prise d'assaut par une foule en colère qui protestait contre les raids américains.

« Nous attendons de l'Irak qu'il utilise ses forces pour protéger l'ambassade, et ils en ont été informés ! », a-t-il déclaré sur Twitter, accusant Téhéran d'être derrière ces violences. « L'Iran orchestre une attaque contre l'ambassade américaine en Irak. Ils seront tenus pour pleinement responsables », a-t-il ajouté.

MIDI
CULTURE

Comment nommer la littérature contemporaine ?

L'étude de la littérature contemporaine française a désormais plus de trente ans d'expérience, depuis le premier colloque sur « l'extrême contemporain », organisé en 1986 par l'Association pour la défense et l'illustration de la littérature contemporaine (ADILC) et les articles parus en revues l'année suivante sous la plume de Jean-Pierre Richard, rassemblés dès 1990 dans son ouvrage L'État des choses.



Comment nommer la littérature contemporaine ?

2^e partie

L'étude de la littérature contemporaine française a désormais plus de trente ans d'expérience, depuis le premier colloque sur «l'extrême contemporain», organisé en 1986 par l'Association pour la défense et l'illustration de la littérature contemporaine (ADILC) et les articles parus en revues l'année suivante sous la plume de Jean-Pierre Richard, rassemblés dès 1990 dans son ouvrage L'État des choses.

PAR DOMINIQUE VIART

Nombre de travaux ont été publiés depuis, qui analysent des œuvres singulières, le trajet d'un écrivain, discernent des tendances, des formes esthétiques, des problématiques transversales. Toutes ces études ont permis d'établir peu à peu un ensemble de caractéristiques esthétiques, de pratiques et d'enjeux littéraires discriminants, et de dessiner ainsi les contours généraux de la « *littérature contemporaine* » dans notre pays, par opposition d'une part à une littérature plus traditionnelle, d'autre part aux œuvres des dernières avant-gardes, plus formalistes et plus strictement expérimentales.

3. À la recherche d'un trait commun

C'est donc un autre terme qu'il conviendrait de trouver, un terme qui soit véritablement susceptible de rassembler les traits communs des œuvres contemporaines. Or, en fait de traits communs, que constate-t-on ? D'abord que ceux-ci, contrairement au Baroque, au Classicisme ou au Romantisme, par exemple, ne relèvent pas d'une esthétique commune au sens étroit du terme. Le minimalisme d'un Yves Ravey cohabite sans difficulté avec le style sublime d'un Michon et l'emphase fabuleuse d'une Sylvie Germain; le phrasé rhétorique de Pierre Bergounioux avec la « *langue plate* » d'Annie Ernaux ; le refus de l'élaboration de Michel Houellebecq avec le travail de langue de Pascal Quignard; la phrase nouée de François Bon avec celle, très simplifiée, de Régis Jauffret; la complexité de Mathias Enard avec la brièveté de Tanguy Viel, etc. La littérature contemporaine ne se définit donc pas par l'adoption d'une poésie partagée, bien au contraire: la diversité règne. Il faut passer plutôt par un repérage

de phénomènes d'une autre nature. Si j'accepte pour un temps de limiter mon investigation à la littérature narrative, laquelle constitue, selon les remarques de Robert Dion et André Mercier, l'essentiel de la production littéraire contemporaine, ces phénomènes me semblent relever de trois catégories: les structures narratives, les objets thématiques et les enjeux épistémologiques. En ces domaines aussi règne une grande variété. Néanmoins, on peut cette fois voir apparaître des dominantes:

1. Du point de vue des structures narratives, les ouvrages publiés privilégient essentiellement deux modèles: soit l'écriture à la première personne; soit, dans les écrits à la troisième personne, des structures chorales. Les deux formules coexistent d'ailleurs dans des œuvres, telles que celles de François Bon aux éditions de Minuit ou dans les premiers romans de Laurent Mauvignier, où la parole est prise en première personne par des protagonistes successifs. Ou encore dans Les Années où Annie Ernaux déploie une écriture collective, autour du « nous » et du « on » dans lequel se fond un « je » qu'elle a toujours voulu « transpersonnel ». Bien peu de romans et récits en revanche, hors de la production commerciale grand public —et encore!— persistent à recourir aux modalités omniscientes qui prévalaient au xixe et au début du xxe siècle, dans lesquelles un narrateur anonyme (extradiégétique) rend compte de toute l'histoire, des pensées et sentiments des uns et des autres.

Plus encore: le recours à la première personne n'a plus rien à voir, aujourd'hui, avec celui qui dominait au cours du xxe siècle. Loin des formes solipsistes et solitaires brillamment étudiées par Dominique Rabaté, dans lesquelles une voix se replie sur elle-même et confine parfois à l'impersonnalité, les versions contemporaines des monologues s'avèrent particulièrement attentives à autrui. Chez François Bon, chaque interlocuteur dit ce qu'il en est de l'autre. C'est aussi le cas, exemplairement, chez Laurent Mauvignier et ce dès Loin d'eux, son premier roman — ou encore dans le dernier roman d'Arno Bertina, Des Châteaux qui brûlent. Même l'autofiction, telle que Serge Doubrovky, et d'autres après lui, s'emploient à la développer, noue autour du sujet des « fils » qui le relie à toutes sortes d'expériences et d'altérités : « *Il s'agit alors moins de prolonger une poétique de la rupture que de retisser les liens d'une histoire chaotique dont le long déploiement a à voir avec la parole de l'analysé sur le divan* », note Dominique

Rabaté[64]. Marielle Macé intitule « Nouons-nous » l'article qu'elle donne au numéro de la revue Critique qu'elle a coordonné autour de la première personne du pluriel afin d'interroger les formes contemporaines de cette communauté de paroles et d'actions.

2. Les objets thématiques : si ceux-ci sont tout aussi extrêmement divers, la plupart manifestent cependant un intérêt très développé envers les réalités sociales —monde du travail, récits et romans du quotidien; les questions historiques— événements notables ou méconnus; les Vies —fictions biographiques et récits de filiation. J'ai suffisamment traité des œuvres concernées par ces questions pour n'y pas revenir ici. mais je note cependant que de telles préoccupations se retrouvent largement dans les diverses aires des littératures en langue française: Abdourahman Waberi pour l'Afrique, Gisèle Pineau pour les Antilles, Yanick Lahens pour Haïti... Or là encore, ces diverses réalités sont très rarement abordées de manière surplombante, soit que le narrateur, la narratrice, y soient eux-mêmes plongés, soit qu'ils s'y intéressent de l'extérieur et rapportent alors leurs interrogations, leurs investigations, leurs confrontations, leurs découvertes en tant que telles, sous forme d'enquête et de recherches. Les réalités sociales, les événements historiques ne sont pas celles et ceux que l'écrivain raconte ou fictionnalise, mais celles et ceux sur lesquels il (ou son narrateur) s'interroge et enquête explicitement; les vies, qu'elles soient celles de figures familiales ou électives, ne sont pas simplement racontées, elles sont aussi l'objet de questionnements et de recherches.

Martine Boyer-Weinmann a très justement nommé ce mode particulier de restitution, la « *relation biographique* ».

3. En termes d'enjeux épistémologiques enfin, il est évident que les écrivains ont renoncé à explorer la littérature pour elle-même, dans le vase clos de ses expérimentations, mais ambitionnent désormais d'en faire un domaine cognitif. La littérature fait savoir. Et pour ce, elle se porte de plus en plus volontiers sur le terrain de disciplines autres: la sociologie, l'Histoire, l'anthropologie, le politique, parfois même l'économie, avec lesquelles elle institue un dialogue, auxquelles elle emprunte des notions, parfois des pratiques. Elle est aussi de moins en moins une littérature de l'ici et du vase clos. Marie-Pascale Hugo remarque notamment que la littérature québécoise se dégage, depuis les années 80, du grand récit identitaire national. De



même, s'agissant de la littérature postcoloniale, Jean-Marc Moura souligne sa propension à « *concilier des univers symboliques différents* » et note une « *amplification du dialogue* » et du multiculturalisme favorisé par l'accélération de l'expatriation culturelle et la multiplication des déplacements de populations dont notre époque est témoin. Hybridité et métissage en sont devenues des pratiques majeures. Tout cela commence à dessiner le visage d'une littérature contemporaine qui ne se penserait pas en termes d'esthétique mais en terme de positionnement, « *à hauteur d'hommes* », comme le dit Laurent Mauvignier. À l'inverse des dernières Avant-gardes qui, radicalisant le geste moderne, avaient constitué la littérature en clôture (sur elle-même, dans son intransitivité), en césure (dans une recherche de singularité indépendante des autres espaces de la pensée) et en rupture (avec les esthétiques du passé), la littérature contemporaine française fait au contraire montre de son ouverture à de nouveaux champs: au monde extérieur et aux disciplines qui l'envisagent. Elle développe des relations.

Une littérature en relations

C'est là, me semble-t-il, le trait convergent des positions qu'occupe la littérature contemporaine et des principales préoccupations qui sont les siennes. En rompant avec l'esthétique de la table rase, la littérature contemporaine s'est reliée avec le passé, dont elle a revisité les formes, comme celle des Vies, arrachées à l'ancienne hagiographie ou aux biographies positivistes, pour constituer le modèle très contemporain des « *Fictions biographiques* », dans lesquelles « *l'auteur contemporain [...] met explicitement en scène la relation problématique qu'il entretient avec son double biographié* ».

Nombre d'écrivains écrivent avec la littérature du passé. Cette intertextualité nombreuse, qui prend des formes

très diverses —citations, discussions, inspirations, interrogations...— a été démontrée lors de plusieurs colloques, notamment celui sur la relation de la littérature présente à l'Antiquité, tenu à l'École Pratique des Hautes Études qui tarde à paraître chez Droz, et un autre plus récent organisé l'hiver dernier avec les deux universités de Naples. La formule citée plus haut par laquelle Vincent Descombes constatait la coexistence d'esthétiques et de formes diverses dans notre temps se poursuit du reste par le constat que notre temps est justement celui qui met ces esthétiques diverses en relation: « le contemporain est plutôt une relation entre tous les ingrédients de l'actualité. Une première question à se poser sur la réalité contemporaine est celle de savoir comment se font tous ces mélanges et si les formes composites qu'ils produisent sont intelligibles dans le cadre des catégories intellectuelles héritées de notre tradition ».

Car cette relation au passé n'est pas un retour au passé, ni néo-traditionalisme ni néo-classicisme, loin de là. François Hartog a raison de le souligner. Du reste, la littérature contemporaine dialogue tout autant avec la littérature moderne —et même avec les Avant gardes. Nombreux sont les écrivains qui citent Flaubert, Proust, Faulkner, Kafka, Céline, Beckett, Sarraute, Simon... parmi leurs modèles, ou parmi les intercesseurs de leurs propres œuvres. Les rencontres de Chaminadour, organisées par Hugues Bachelot et Pierre Michon, ont pris ces dernières années une allure qui le montre bien, en associant par exemple Maylis de Kérangal et Claude Simon, Mathias Enard et Blaise Cendrars, Mathieu Riboulet et Jean Genet, ou encore Pierre Michon lui-même et Antonin Artaud. Pour nombre d'écrivains, le travail exploratoire auquel la modernité et les Avant-gardes se sont livrées offre ainsi une sorte de « *boîte à outils* » technique, un répertoire de formes possibles, dans laquelle ils puisent allègrement, non pour en jouer, mais pour trouver de nouvelles manières

de se relier aux thèmes et enjeux qui sont les leurs. Temporelle, la relation est aussi spatiale. Sans doute n'est ce pas une nouveauté: les littératures des périodes antérieures ont déjà largement pris en considération ce qui se publiait au-delà de nos frontières nationales ou linguistiques. Mais le phénomène de la mondialisation accentue considérablement la portée de ces échanges, que favorisent en outre les politiques de traduction de plus en plus soutenues. Les écrivains français et francophones sont largement nourris de littératures étrangères. L'Histoire des lettres transatlantiques développée par Jean-Marc Moura et ses collègues atteste d'une profonde vivacité de ces influences réciproques et mettent en évidence le global turn des années 1980 et surtout 1990 qui voit « *s'affirmer la conscience d'une mondialisation* » (dont témoigne notamment l'appel par Michel Le Bris, Jean Rouaud et les écrivains signataires de leur manifeste, au développement d'une « *littérature-monde en français* ») qui montre combien les écrivains sont désormais « *à la recherche d'authentiques relations entre les cultures, donc d'un fondement vécu de la mondialisation* ».

La relation n'est pas moindre avec les autres arts. On sait à quel point le cinéma, celui des cinéphiles et de la cinémathèque comme le plus actuel, ou celui des Séries nourrissent en profondeur bien des œuvres présentes. Jean Echenoz, Tanguy Viel, Christine Montalbetti, Chloé Delaume, Mathieu Larnaudie, Didier Blonde et nombre d'autres le revendiquent explicitement. Fabien Gris en a démontré dans sa thèse l'insistance dans de nombreuses œuvres. Il en va de même avec la photographie (Annie Ernaux, Sophie Calle, Anne-Marie Garat, Christian Garcin, François Maspero, Arno Bertina, Jacques Seren, Jean-Loup Trassard, etc.), ainsi qu'avec les arts plastiques (le nombre d'ouvrages de la collection L'un et l'autre de J.-B. Pontalis consacrés à des peintres est impressionnant). Ou encore l'architecture et

l'urbanisme, comme en témoignent les ouvrages récents de Fanny Taillandier, de Laurence Cosséou de Xavier Boissel. Il faudrait aussi porter au nombre de ces relations l'émergence de ce genre très particulier qu'est le roman graphique, dont les pages combinent et mettent en relation les arts de l'écrit et du dessin. La recherche universitaire a pris acte de ces relations. Elle développe des études d'intermédialité ou de transmédia, lesquelles font apparaître le vaste mouvement de déhiérarchisation culturelle qui caractérise la production littéraire contemporaine. La littérature ne se pense plus comme entreprise élitiste, juchée au sommet d'une pyramide des arts ni fermée sur elle-même. Elle se combine aux autres disciplines artistiques et linguistiques, sans distinction de valeur, elle se slame et se rappe; elle s'exporte aussi hors du livre comme le montrent les travaux de Jean-Max Colard et d'Olivia Rosenthal. À tout cela s'ajoute la puissante relation que la littérature présente instaure avec les autres disciplines de la pensée. Sa manière de revisiter l'Histoire, nourrie des méthodes de la micro-storia et partageant le « *goût des archives* », a développé la forme des romans et récits archéologiques qu'à leur tour les historiens adoptent parfois eux-mêmes. Les échanges entre sociologie et littérature sont de plus en plus fréquents, d'Annie Ernaux à Jean Echenoz, de Pierre Bergounioux à Édouard Louis ou Marie-Hélène Lafon, qui empruntent des concepts à cette discipline, d'autres, plus nombreux encore qui se penchent sur les objets qui sont les siens, s'interrogent sur des communautés particulières, mettent en œuvre des dispositifs qui s'inspirent de leurs méthodes et de leurs pratiques. Pascal Quignard et Gérard Macé dialoguent avec l'ethnologie, Michon, Rouaud, Nadaud avec l'anthropologie, Mathieu Larnaudie avec l'économie, Arno Bertina, Sony Labou Tansi, In Koli Jean Bofane avec le politique, etc. Ce type de dialogue produit aussi un effet formel: de plus en plus les textes entremêlent discours et récit, document et fiction, essai et forme lyrique, multipliant à l'intérieur même du texte les relations entre les genres du discours et les savoirs. *Ma vie rouge* Kubrick, de Simon Roy, va dans ce sens.

Il n'est guère possible de développer ici toutes les formes que prennent ces relations, mais un constat, donc, s'impose: la littérature contemporaine est une littérature en relation, largement ouverte autour d'elle à d'autres champs, d'autres disciplines, d'autres périodes, d'autres esthétiques, d'autres littératures, d'autres arts, et même d'autres discours sociaux, soit

qu'elle s'en empare, soit qu'on joue, comme Emmanuelle Pireyre et Jean-Charles Masséra, soit qu'elle les mette à l'épreuve de sa critique. Mais elle est aussi une littérature de relations, et ce dans le double sens du terme. Car il faut ici prendre « relation » selon les deux acceptions possibles de ce mot: qui renvoient l'une au verbe relier, l'autre au verbe relater, id est: raconter. Au sens de relier d'abord: bien des œuvres contemporaines sont attachées à mettre en scène une relation ou un système de relations: relations complexes de la province à la centralité parisienne chez Michon, Bergounioux, Ernaux, Lafon...; relations d'un monde francophone qui ne veut plus se penser comme « *périphérie* » avec la prétendue centralité hexagonale; relations du présent à un passé enfui chez Modiano, chez Rouaud, chez Ahmadou Hampâté Bâ... à un jadis toujours déjà perdu chez Quignard...; relation du sujet écrivant à une vie antérieure qu'il s'emploie à restituer dans les fictions biographiques ou dans les récits de filiation. Écritures non pas « *du* » réel comme on le dit trop souvent, mais, à y bien regarder, de la relation du sujet au réel chez François Bon, Arno Bertina, Maryline Desbiolles, Olivia Rosenthal...; relations à des réalités culturelles autres chez Mathias Enard (Boussole), Christian Garcin, Éric Faye...; relations à d'autres aires géographiques et d'autres époques chez Patrick Deville, Olivier et Jean Rolin, Tahar Ben Jelloun, Édouard Glissant, Abdourahman Waberi...; formes multiples que prennent les thématiques du « *lien* » (dont le terme fournit le titre d'un livre à Laurent Mauvignier); développement de cet « *âge de l'enquête* », si bien diagnostiqué par Laurent Demanze, où l'écrivain, destitué de son surplomb « *entre à nouveaux frais en dialogue avec le monde* », etc. Toutes formes qui concourent à l'émergence d'un discours critique qui souligne « *l'identité rhizome, le métissage, la créolisation* ».

Au sens de relater ensuite: ce fut l'un des tout premiers constants établis par la critique de la littérature contemporaine encore toute jeune, en l'occurrence par Aron Kibedi Varga, que celui d'une renarrativisation de la littérature après deux décennies de récits « *empêchés* » ou « *enlisés* », selon les mots de Jean Ricardou. Notre époque en effet a retrouvé le goût du récit. Elle se raconte volontiers. C'est du reste là un trait qui débord largement le seul champ littéraire, si l'on songe au succès du Story Telling, ou à ce « *gimmick* » de la publicité qui, pour toute promotion marketing, se demande toujours « *qu'est-ce que ça raconte?* ». Quant à

la conception contemporaine du sujet, elle est désormais fondée sur ce que Paul Ricœur a nommé une « *identité narrative* ». C'est sur une telle conception que reposent bien des entreprises littéraires contemporaines, dont ces « *récits de vie* » que j'ai mentionnés plus haut, y compris à visée sociale, comme ceux initiés par Pierre Rosanvallon sous le titre « *raconter la vie* », et, plus récemment, « *raconter le travail* ». Dans le manifeste qui ouvre cette collection, Le Parlement des invisibles, Rosanvallon cite Annie Ernaux, Georges Perec, Pierre Michon, Emmanuel Carrère, Jean Rolin et Didier Daeninckx.

Toutes ces relations, que je viens trop rapidement d'évoquer sont effectivement mises en récit, elles sont relatées et ce, de manière assez singulière. Car ce n'est pas seulement l'objet, l'événement, l'histoire, le trajet existentiel... que l'on raconte, mais bien plus souvent la relation que le narrateur entretient avec cet objet, cet événement, cette histoire, à la manière de Cinéma, de Tanguy Viel, qui ne raconte pas un film mais la fascination que le cinéophile éprouve pour ce film. D'autres exemples plus récents sont très emblématiques de ces relations: Ils ne sont pour rien dans mes larmes, d'Olivia Rosenthal, qui interroge diverses personnes sur le film qui les a le plus touchées dans leur existence même, ou le dernier livre de Marie Nimier *Les Confidences*, dans lequel l'auteur recueille, bandeau sur les yeux, les récits intimes d'anonymes venus se confier à elle. Si l'on accepte de me suivre dans cette démonstration, qu'il conviendrait d'étayer plus précisément en analysant le détail de ces nombreuses publications (mais nombre d'études existent déjà qui corroborent une telle lecture), alors la littérature contemporaine serait principalement, une littérature relationnelle, tout à la fois une littérature de relations et une littérature en relations. Tel est le nom que je propose de lui donner. « *Littérature de relations* », donc, ou si l'on veut, « *littérature relationnelle* » —et non « *relationnisme* » ni « *relationalisme* », termes qui, forgés sur le modèle de « *réalisme* », « *surréalisme* », « *romantisme* » et autre « *symbolisme* », ne conviendraient pas, car, contrairement à ces autres périodes et mouvements esthétiques, la littérature de relation n'est pas théorisée comme telle par les artistes eux-mêmes, ce que viendrait abusivement signaler l'adjonction du suffixe « *-isme* ». Lequel postule une théorie explicite. Or aucun manifeste, à ma connaissance, n'en revendique le nom.





4. Contextualisations

Appeler « *littérature relationnelle* » la production littéraire que nous avons jusqu'ici simplement désignée comme « *contemporaine* » permet ainsi de conforter et de réunir sous un même terme les caractéristiques principales que nous lui avons trouvées : sa transitivity reconquise, son lien avec les autres arts et les autres disciplines de la pensée, sa relation critique et féconde avec l'héritage littéraire, ancien et moderne, son goût du récit fictionnel ou non-fictionnel... Cela permet aussi de marquer les différences avec les Avant-gardes de la littérature qui l'avaient conçue comme autonome, intransitive, autoréférentielle, solitaire (Beckett, Blanchot...), voire « *célibataire* ». Mais si la notion est pertinente, alors sans doute doit-elle aussi refléter plus largement l'esprit de cette période dans laquelle la littérature s'inscrit et que l'on entend désigner ainsi. C'est du moins ce que nous enseigne le passé : Les Lumières ne sont-elles pas seulement un mouvement esthétique mais tout un phénomène de pensée qui diffuse dans le corps social et en enregistre les mutations. De même pour le Romantisme ou le Réalisme positiviste de la fin du XIXe siècle. Le Classicisme, le Baroque touchent aussi aux arts, à l'architecture, etc. Quelques éléments de contextualisation paraissent donc nécessaires pour valider ma proposition. Je note d'abord que quelques études précédentes ont déjà sollicité cette notion de « *relation* » dans le cadre de réflexion d'esthétique contemporaine : Édouard Glissant dans Poétique de la Relation et dans Philosophie de la Relation, ou encore, le curateur et critique d'art Nicolas Bourriaud dans un essai intitulé Esthétique relationnelle. Même si aucune de ces propositions ne subsume l'ensemble de la problématique qui est la nôtre, car l'écriture oraculaire de Glissant vise plutôt à constituer une philosophie universelle des rapports humains et civilisationnels, et l'essai de Nicolas Bourriaud ne concerne que certaines pratiques artistiques actuelles, ces deux entreprises me paraissent symptomatiques des enjeux qui gouvernent la création contemporaine.

Pour Glissant, la Relation, qu'il écrit avec majuscule, est la modalité nouvelle qui viendrait se substituer à un universalisme trop eurocentrique, laquelle permettrait « *d'échanger avec l'autre sans se dénaturer* » — et non plus d'imposer l'hégémonisme intellectuel d'une civilisation aux autres. Dans le Traité du Tout-Monde, Glissant écrit que « *pour la première fois les cultures humaines en leur semi-totalité sont entièrement et simultanément mises en contact et en effervescence de réaction les unes avec les autres* ». De fait, cette économie nouvelle de la Relation est entrée sur le processus de mondialisation qui ouvre les cultures les unes aux autres et favorise les échanges. Lui-même associe volontiers les trois verbes « *relier, relayer, relater* ». Les deux livres de l'auteur, Poétique de la Relation et Philosophie de la Relation paraissent respectivement en 1990 et 2009, soit, donc, au cœur même de la période qui nous intéresse. Patrick Chamoiseau en a retenu la leçon, qui parle à son tour de « *poétique relation-*

nelle » et considère que la « *relation* » est devenue « *le maître mot contemporain* » dans un monde globalisé « *comme une grande scène relationnelle* ».

L'entreprise de théorisation de l'art contemporain par Nicolas Bourriaud sous le nom d'« *esthétique relationnelle* » diverge bien évidemment de nos préoccupations littéraires en ce que le critique entend rendre compte de pratiques artistiques qui relèvent d'une autre discipline. Il est frappant néanmoins que, toutes proportions gardées, celui-ci mette l'accent sur une inflexion de l'art qui consiste à substituer la mise en œuvre de relations à la production d'un objet d'art. Bourriaud évoque ainsi la « *possibilité d'un art relationnel* », défini comme ensemble de pratiques artistiques qui prennent « *pour horizon théorique la sphère des relations humaines et son contexte social, plus que l'affirmation d'un espace symbolique autonome et privé* ». Les pratiques qu'il décrit ainsi (art d'invitations, rencontres, correspondances, mailings, rendez-vous...) construisent « *la sphère des relations humaines comme lieu de l'œuvre d'art* ». Si la plupart de ces démarches (mises en œuvre par Gabriel Orozco, Dominique Gonzalez-Foerster, Angela Bullock, Daniel Spoerri, Robert Filliou, etc.) sont très éloignées de ce qui se fait en littérature, certaines en revanche ne sont pas sans rapport, ainsi des dispositifs de Sophie Calle (Filatures, Carnet d'adresse, Les aveugles, Histoires vraies, ou encore lors de sa collaboration avec Paul Auster, dans Gotham Handbook et autour du roman Leviathan). D'autres ne sont pas très loin des pratiques d'Olivia Rosenthal, notamment de ses « *architectures en paroles* » (Viande froide). Bien plus largement encore, la relation — le désir de relation, le besoin de relations, la recherche de relations — a une véritable vitalité dans la période considérée. Notre période s'éprouve en effet comme dissociée. Les institutions discursives et sociales qui cimenteraient la collectivité se sont dissoutes, d'abord la religion, puis dans une seconde vague, à partir des années 80, les partis, les syndicats, qui laissent place à l'individualisme et à la désaffiliation. C'est le « *désenchantement du monde* » dont parle Marcel Gauchet après Weber, la désaffection envers les méta-récits de légitimation que souligne Jean-François Lyotard, « *l'ère du vide* » diagnostiquée par Gilles Lipovetsky. La « *communauté* » est à ce point défaite qu'elle devient une question majeure en philosophie : que l'on pense à Maurice Blanchot, à Giorgio Agamben, à Jean-Luc Nancy ou encore à Remi Astruc qui prolonge aujourd'hui leurs questionnements.

Althusser soulignait de son côté que le monde contemporain impose aux hommes un « *état de rencontre* » et, dans une toute autre perspective, Levinas mettait l'accent sur la relation fondatrice au visage d'autrui pour toute épreuve d'humanité. Cette préoccupation nouvelle des distributions de la relation trouve un autre écho philosophique dans la notion de « *rhizome* » que Deleuze et Guattari opposaient dans Mille Plateaux (1980) à celles de « *racine* » et d'« *enracinement* ». Au principe d'identité en effet, le rhizome préfère celui de relation et d'échange ; à la verticalité, l'horizontalité. Les derniers

disciples de l'école de Francfort développent de même des théories de la « *reconnaissance* » (Axel Honneth) ou de la « *résonance* » (Harmut Rosa) qui posent toutes deux le problème fondamental de la relation de l'individu au monde.

Parallèlement se développe en sociologie autour de Robert Castel une réflexion sur le « *processus de désaffiliation* », qui n'atteint pas seulement les relégués du travail ou les désocialisés effectifs, mais mine aussi l'inscription sociale de nombre d'individus. Tout un ensemble d'études prennent désormais place dans ce que les sociologues ont appelé la « *sociologie de la relation* » qui se substitue aux anciennes sociologies de l'identification et du classement. Conforté par la démonstration de Paul Ricoeur selon laquelle toute identité est d'abord narrative, l'appel aux « *réécits de vie* », dont la littérature contemporaine a donné l'exemple, se retrouve en sociologie clinique, elle-même praticienne des « *histoires de vie* » et des « *méthodes biographiques* », avec des chercheurs et praticiens tels que Danilo Martuccelli, Marcel Bolle de Bal et Vincent de Gaulejac pour qui les textes d'Annie Ernaux font figure de référence.

Le même Marcel Bolle de Bal a proposé à la fin des années 70 d'introduire la notion de « *reliance* », qui voudrait exprimer « *l'action de relier, de se relier et ses résultats* » et, plus largement, « *la reliance de la science et des citoyens, reliance des citoyens entre eux, reliance des connaissances séparées...* ». Cette notion, à laquelle Bourriaud fait aussi allusion (en l'attribuant à tort à Michel Maffessoli), est validée par Edgar Morin dans ses travaux sur la pensée complexe : « *La pensée complexe est la pensée qui relie. L'éthique complexe est l'éthique de reliance. [...] Il faut, pour tous et pour chacun, pour la survie de l'humanité, reconnaître la nécessité de relier, de se relier aux nôtres, de se relier aux autres.* » Le constat qui fonde l'usage de cette notion est sans appel : dans son ouvrage de 2005 sur l'Éthique, Morin écrit : « *Notre civilisation sépare plus qu'elle ne relie. Nous sommes en manque de reliance, et celle-ci est devenue besoin vital ; elle n'est pas seulement complémentaire à l'individualisme, elle est aussi la réponse aux inquiétudes, incertitudes et angoisses de la vie individuelle. Parce que nous devons assumer l'incertitude et l'inquiétude, parce qu'il existe beaucoup de sources d'angoisse, nous avons besoin de forces qui nous tiennent et nous relient. Nous avons besoin de reliance parce que nous sommes dans l'aventure inconnue.* » Avec à l'esprit le même type d'interrogations, Yves Citton et Dominique Quessada s'interrogeaient récemment dans la revue *Multitudes* : « *Qu'est-ce aujourd'hui qu'un collectif ? Telle est peut-être la question des questions qui se posent à notre époque. Sociologues et théoriciens de la politique y réfléchissent bien entendu depuis des siècles, mais elle devient de plus en plus urgente au fur et à mesure que nos modes d'interaction et d'interdépendance se complexifient, s'intensifient et se diversifient* ». Quessada décèle dans notre temps la fin « *d'une possibilité de penser l'individualisme comme modèle viable de l'homme* ». Il poursuit en mettant en évidence le régime d'in-séparation qui gouverne les sociétés

contemporaines : « *Nous accédons à l'expérience de ce tout dont nous — individus autant que collectifs — sommes parti(e)s. Venant à l'idée d'un métabolisme collectif postindividualiste où l'on respire ensemble et où l'on produit ensemble, nous sommes dorénavant tous des êtres humains inséparables. Sans le savoir nous l'avons toujours été ; maintenant nous le savons, et surtout nous le vivons.* » Situation qui fonde ce qu'il appelle « *une ontologie relationnelle* ». Gilles Hanus se propose de « *repenser l'épreuve du collectif* » et de questionner les formes d'intégration de l'individu dans le groupe, qui sont aussi les questions de bien des auteurs québécois, caribéens et africains soucieux d'affirmer l'existence d'une collectivité culturelle (Gaston Miron, Ahmadou Hampâté Bâ, Maryse Condé...). A partir de la pensée de Levinas, Hanus cherche à mettre en évidence les voies d'un possible évitement de la solitude, la « *recherche d'un bien commun* » qui permette « *le dépassement du solipsisme, de l'égoïsme ou de l'individualisme* », le glissement du « *je* » au « *nous* », et d'atteindre la « *commune présence* » chère à René Char. Dans un tout autre champ, le développement, plus récent mais non moins actif, des pensées du décentrement de l'espèce humaine se multiplient, qui considèrent désormais celle-ci non plus comme hégémonique et dominante sur son territoire, mais conduite à se penser en relation avec cet environnement et avec le monde animal qui le partage avec elle. Ils sont nombreux ceux qui, avec Bruno Latour, insistent sur ce régime relationnel qu'il convient de développer après avoir, pendant des siècles, entrepris d'asservir les autres espèces. Là encore une pensée de la relation se fait jour, dont on peut lire les divers développements chez Jacques Derrida, Élisabeth de Fontenay, Jean-Christophe Bailly et bien d'autres. Je ne prolonge pas plus loin cet inventaire. Aucune certes de ces diverses réflexions n'est exactement repliable sur les autres, et c'est heureux pour la richesse de la pensée contemporaine. Mais toutes sont bien concernées, d'une manière ou d'une autre par des questions de « *relation* », quel que soit le sens dans lequel on active ce terme. Comme je l'ai montré, la littérature n'échappe pas à ce vaste mouvement intellectuel et sensible, dont on peut dater l'émergence à la fin des années 70. C'est même là son trait principal, perceptible à la fois dans ses préoccupations, dans les thèmes qu'elle met en œuvre et dans les formes narratives qu'elle déploie. Nommer « *relationnelle* » la littérature qui se construit depuis cette fin des années 70 serait lui reconnaître cette singularité et permettrait d'échapper enfin aux apories nominatives et sémantiques que j'ai rappelées au début de ce propos. Cela ne répond sans doute pas à toutes les questions, et notamment pas encore à celle de savoir si la littérature relationnelle rompt avec la modernité et s'il faut disjoindre nettement les deux époques esthétiques, ou si elle en est un nouvel âge, un nouveau visage — il conviendrait alors de parler de « *modernité relationnelle* ».

Quels sont les symptômes et la durée de la grippe ?

Chaque année, l'épidémie de grippe entraîne des symptômes gênants chez des millions de personnes, mais également des complications importantes chez plusieurs milliers d'entre eux.

Doctissimo vous présente les signes de cette maladie virale, ainsi que sa durée moyenne.

La grippe est abondamment décrite dans les plus vieux ouvrages médicaux. C'est à ce titre l'une des maladies virales les plus anciennes. Pourtant, on a parfois tendance à utiliser le terme grippe pour un ensemble de maladies qui ne relèvent pas du virus de la grippe, mais d'un simple état grippal.

Etat grippal ou vraie grippe ?

Plusieurs caractéristiques permettent de distinguer le syndrome grippal de la vraie grippe.

Symptômes de l'état grippal (ou syndrome grippal)

Les symptômes du syndrome grippal sont souvent passagers et d'intensité modérée. Les responsables de ces "fausses gripes" sont des virus respiratoires syncytial (VRS), les virus para-influenza, les adénovirus, les rhinovirus, les entérovirus, les coronavirus...

Symptômes de la vraie grippe, d'origine virale et saisonnière

A contrario, la vraie grippe, saisonnière et virale, se caractérise par des symptômes d'une forte intensité survenant brutalement :

- Une fièvre intense (autour de 39°C) ;
- Une fatigue intense (asthénie) ;
- Des maux de tête (céphalées) ;
- Des courbatures (douleurs musculaires et articulaires diffuses) ;
- Des frissons ;
- Parfois une toux et une congestion nasale...

Loin d'être aussi anodins que ses homologues, le virus de la grippe reste en France une des premières causes de mortalité infectieuse. Il y est responsable chaque année de plusieurs milliers de décès (en moyenne, 1500 à 2000 décès par an en France).

Les virus de la grippe (Influenza)

Les virus de la grippe appartiennent à la famille des Orthomyxoviridae et au genre Influenzavirus, dont il existe trois types A, B et C. Les virus de type A et B sont responsables des épidémies grippales annuelles, mais seuls les virus de type A sont à l'origine des pandémies grippales. Le virus de type C semble lié à des cas sporadiques. Les virus de type A sont les plus fréquents et les plus virulents ; on en distingue plusieurs sous-types sur la base de leurs antigènes de surface,



l'hémagglutinine (H1 à H16) et la neuraminidase (N1 à N9). Cela donne donc 144 combinaisons possibles, mais pour la grippe saisonnière, les virus impliqués se résument à H1, H2, H3 et N1 ou N2 responsables de la grippe annuelle.

Durée d'incubation, de contagion et de rétablissement de la grippe

La durée d'incubation de la grippe (entre la contamination par le virus et les premiers symptômes) varie entre 24 et 48 heures. Le malade est contagieux pendant une période moyenne de six jours, y compris avant que les symptômes apparaissent. La grippe se transmet par des sécrétions : la toux, les postillons, les éternuements mais aussi par contact avec une personne infectée ou des objets touchés et contaminés (poignée de porte...). Chez des sujets non fragilisés, le rétablissement est complet après une à deux semaines.

Durée de vie du virus

Le virus de la grippe a une durée de vie variable, elle de :

- 5 minutes sur la peau ;
- quelques heures dans les sécrétions séchées ;
- 8 à 12 heures sur les mouchoirs, vêtements, papiers etc ;
- plusieurs jours sur des surfaces inertes (boutons, poignée de porte...).

Vaccination contre la grippe

La vaccination contre la grippe est recommandée chez :

- Les femmes enceintes, quel que soit le trimestre de la grossesse ;
- Les personnes, y compris les enfants à partir de l'âge de 6 mois, atteintes des pathologies suivantes :
 - Affections broncho-pulmonaires chroniques répondant aux critères de l'ALD 14 (asthme et BPCO) ;
 - Insuffisances respiratoires chroniques obstructives ou restrictives quelle que soit la cause, y compris les maladies neuromusculaires à risque de décompensation respiratoire, les malformations des voies aériennes supérieures ou inférieures, les malformations pulmonaires ou les malformations de la cage thoracique ;
 - Maladies respiratoires chroniques ne remplissant pas les critères de l'ALD mais susceptibles d'être aggravées ou décompensées par une affection grippale, dont asthme, bronchite chronique, bronchiectasies, hyper-réactivité bronchique ;
 - Dysplasies broncho-pulmonaires ;
 - Mucoviscidose ;
 - Cardiopathies congénitales cyano-gènes ou avec une HTAP et/ou une insuffisance cardiaque, ;
 - Insuffisances cardiaques graves ;
 - Valvulopathies graves ;
 - Troubles du rythme cardiaque graves justifiant un traitement au long cours ;
 - Maladies des coronaires ;

- antécédents d'accident vasculaire cérébral ;
- Formes graves des affections neurologiques et musculaires (dont myopathie, poliomyélite, myasthénie, maladie de Charcot) ;
- Paraplégies et tétraplégies avec atteinte diaphragmatique ;
- Néphropathies chroniques graves ;
- Syndromes néphrotiques ;
- Drépanocytoses, homozygotes et doubles hétérozygotes S/C, thalasso-drépanocytose ;
- Diabètes de type 1 et de type 2 ;
- Déficits immunitaires primitifs ou acquis (pathologies oncologiques et hématologiques, transplantations d'organe et de cellules souches hématopoïétiques, déficits immunitaires héréditaires, maladies inflammatoires et/ou auto-immunes recevant un traitement immunosuppresseur), excepté les personnes qui reçoivent un traitement régulier par immunoglobulines ;
- personnes infectées par le VIH quel que soit leur âge et leur statut immunovirologique, ;
- Maladie hépatique chronique avec ou sans cirrhose ;
- Les personnes obèses avec un indice de masse corporelle (IMC) égal ou supérieur à 40 kg/m², sans pathologie associée ou atteintes d'une pathologie autre que celles citées ci-dessus ;
- Les personnes séjournant dans un établissement de soins de suite ainsi que dans un établissement médico-social d'hébergement quel que soit leur âge ;
- L'entourage familial des nourrissons de moins de 6 mois présentant des facteurs de risque de grippe grave ainsi définis : prématurés, notamment ceux porteurs de séquelles à type de broncho-dysplasie, et enfants atteints de cardiopathie congénitale, de déficit immunitaire congénital, de pathologie pulmonaire, neurologique ou neuromusculaire ou d'une affection longue durée.

Il convient de renouveler la vaccination chaque année, car de nouvelles souches de virus de la grippe apparaissent et changent constamment. Les épidémies de grippe peuvent survenir d'octobre à mars. La meilleure période pour se faire vacciner va du mois d'octobre à mi-décembre, un délai de 15 jours est nécessaire à votre organisme pour la production d'anticorps responsable de votre protection.

Traitement de la grippe

Chez les personnes qui ne présentent pas de fragilité particulière, l'organisme est capable de combattre efficacement l'infection à condition d'un peu de repos, d'une bonne réhydratation et de médicaments antipyrétiques (coupe-fièvre). Les conseils sont donc simples :

- Rester au lit ;
- Boire beaucoup ;
- Dégager le nez ;
- Soigner la fièvre.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE DJELFA
DAIRA DE BIRINE
COMMUNE DE BIRINE
NIF : 095617089083608

**AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES
MINIMALES : 02/2019**

Un avis d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacités minimale est lancé par le président de l'APC de Birine pour l'opération suivante :

“Revêtement de voirie urbain à la ville de Birine

Les entreprises qualifiées dans ce domaine peuvent soumissionner et retirer le cahier des charges auprès de la commune (bureau de secrétariat de P/APC) contre le paiement de la somme de 2.000.00 DA à verser auprès de la caisse de monsieur : le trésorier intercommunal de Birine.

Les offres doivent être obligatoirement accompagnées des pièces suivantes.

01-Dossier de candidature :

- Qualification (**5 ou plus** activité travaux publique)
- Une déclaration de candidature remplie, signée et datée par le soumissionnaire
- Une déclaration probité remplie, signée et datée par le soumissionnaire
- Les statuts pour les sociétés
- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise
- Les références professionnelles et les attestations de bonne exécution ou les PV de réception définitive signé par le maître de l'ouvrage pendant les dernières cinq années (2014-2015-2016-2017-2018)
- Attestation d'affiliation (CNAS) pour les ouvriers et les cadres + les diplômes
- Bilan financier des trois dernières années (2016-2017-2018)
- Planning des travaux

02-Offre technique :

- Déclaration à souscrire doit être remplie, signée et datée par le soumissionnaire
- Cahier de charge rempli, signé et daté par le soumissionnaire
- Un mémoire technique justificatif rempli, signé et daté par le soumissionnaire

3-Offre financière :

- Lettre de soumission remplie, signée et datée par le soumissionnaire
- Le devis quantitatif et estimatif signée par le soumissionnaire
- Le bordereau des prix unitaire signé par le soumissionnaire

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offre ainsi que la mention “dossier de candidature”, “offre technique” ou “offre financière” selon le cas.

Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppes cachetées et anonyme comportant la mention “à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres” Appel d'offre N°02/2019 l'objet de l'appel d'offre.<

La durée de préparation des offres est (08) jours à partir de la parution du présent avis dans les journaux. Le dépôt des offres est fixé aux huit (08ème) jours avant 12.00 heure.

Les entreprises ayant déposé leurs soumissions peuvent assister à l'ouverture des plis qui se tiendra le dernier jour de la soumission à 14.00 h au niveau de l'APC.

Cette date (ouverture des plis) est tacitement reportée, au premier (1er) jour ouvrable au cas où cette coïnciderait avec des jours fériés et ou de repos hebdomadaires légaux (vendredi-samedi).

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant une durée de quatre vingt dix huit (98) jours à compter de la date limite de dépôt des offres

Midi Libre n° 3883 -Jeudi 2 janvier 2020 - Anep 191 6028 696

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de la santé, de la population et de la réforme hospitalière

Direction de la santé de la Wilaya Ain-Defla

Etablissement Public Hospitalier d'El-Attaf

AVIS DE RECRUTEMENT (02)

L'établissement Public Hospitalier d'El-Attaf (Wilaya d'Ain-Defla) lance un avis de recrutement au profit de ses différents services selon les postes suivants :

Grade	Mode de Recrutement	Condition d'accès	Spécialités demandées	Nombre de Poste
Médecins Généralistes de Santé Publique	Concours sur Titre	Candidats titulaires de doctorat en Médecine	Médecine Générale	03
Biologiste du 2 nd degré de Santé Publique	Concours sur Titre	Candidats titulaires d'une Master en biologie ou titre équivalent	Microbiologie - Parasitologie - Biochimie - Génétique - Biologie Cellulaire- Physiologie Pathologie -Physiologie Animale -Biologie De La Reproduction - Neurobiologie Moléculaire - Génie Biologique - Contrôle de qualité et analyse - Génie pharmacologie et biochimique - Ecologie et environnement - Ecologie animal - Sciences du végétal et biotechnologie.	01

Il est recommandé aux candidats remplissant les conditions statutaires de déposer leurs dossier au niveau de la direction de l'établissement Public Hospitalier d'El-Attaf (Wilaya de Ain-Defla) dans un délais de quinze (15) Jours de travail à compter de la date de la première parution du présent avis

Pièces à fournir :

- Demande manuscrite de participation au concours
- Cople de la carte nationale d'identité
- Certificat du casier judiciaire
- Situation vis à vis du service national
- Copie du diplôme
- Relevés de notes de tous les années d'études
- Attestations de travail justifiant l'expérience professionnelle s'il y'a lieu.
- Fiche de renseignement à remplir par l'intéressé (retirer de l'administration)
- 01 photo d'identité

N.B : Tous Dossiers Incomplet ou dépassant les délais limités ne sera pas pris en considération.

Le Directeur,

Midi Libre n° 3883 -Jeudi 2 janvier 2020 - Anep 191 6028 677

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية بسكرة
مديرية التنظيم والشؤون العامة
مصلحة التنظيم العام
مكتب المؤسسات المصنفة والمهن المنظمة

قرار رقم 1720 مؤرخ في:

يضمن فتح تحقيق علني حول موجز التأثير على البيئة في مشروع قطع خط 60كف بسكرة- طولقة لفائدة شركة هندسة الكهرباء والغاز (CEEG-Spa) ببلدية بسكرة.

إن والي ولاية بسكرة

- بمقتضى القانون رقم 09/84 المؤرخ في 1984/02/04 المتضمن التنظيم الإقليمي للبلاد، المعدل المتمم
- بمقتضى القانون رقم 05/85 المؤرخ في 1985/02/16 المتعلق بحماية الصحة وترقيتها المعدل والمتمم
- بمقتضى القانون رقم 29/90 المؤرخ في 1990/12/01 المتعلق بالتهيئة والتعمير المعدل والمتمم
- بمقتضى القانون رقم 10/03 المؤرخ في 2003/07/19 المتعلق بحماية البيئة في إطار التنمية المستدامة لاسيما المواد 3-2-18-25-44-72-73-74-107.

- بمقتضى القانون رقم 20/04 المؤرخ في 2004/12/25 المتعلق بالوقاية من الاخطار الكبرى و تسير الكوارث في إطار التنمية المستدامة.

- بمقتضى القانون رقم 10/11 المؤرخ في 2011/06/22 المتعلق بالبادية
- بمقتضى القانون رقم 07/12 المؤرخ في 2012/02/21 المتعلق بالولاية
- بمقتضى المرسوم الرئاسي المؤرخ في 2016/10/05 المتضمن تعيين السيد/ كروم أحمد واليا لولاية بسكرة
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 215/94 المؤرخ في 1994/07/23 المحدد لأجهزة الادارة العامة في الولاية وهياكلها.

- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 265/95 المؤرخ في 1986/09/06 المحدد لصلاحيات مصالح التقنين والشؤون العامة والإدارة المحلية وقواعد تنظيمها وعملها.

- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 198/06 المؤرخ في 2006/05/31 المتضمن ضبط التنظيم المطبق على المؤسسات المصنفة لحماية البيئة.

- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 145/07 المؤرخ في 2007/05/19 المحدد لمجال تطبيق محتوى و كفايات المضادفة على لراسة و موجز التأثير على البيئة المعدل والمتمم.

- بناء على القرار الولائي رقم 5454 المؤرخ في 2018/12/31 المتضمن تعيين فحافظي التحقيق حول الملازمة أو عدمها و الاستقصاءات العمومية لسنة 2019 بولاية بسكرة.

- بناء على مرسلة السيد/ مدير البيئة رقم 389 المؤرخة في 2019/04/30 المتعلقة بأخذ بعين الاعتبار لموجز التأثير على البيئة في مشروع قطع خط 60كف بسكرة- طولقة لفائدة/ شركة هندسة الكهرباء والغاز (CEEG-Spa) الكائنة بالمنطقة الغربية ببلدية بسكرة.

ويقتراح من السيد/ مدير التنظيم والشؤون العامة،

يقرر

المادة الأولى: يشرع في فتح تحقيق علني حول موجز التأثير على البيئة في مشروع قطع خط 60كف بسكرة- طولقة لفائدة/ شركة هندسة الكهرباء والغاز (CEEG-Spa) الكائنة بالمنطقة الغربية ببلدية بسكرة، لمدة خمسة (15) يوما متتالية.

المادة 02: يعين السيد/ طرشي أحمد مهندس معماري رئيسي للإدارة الإقليمية محافظا محققا للمشروع المذكور أعلاه.

المادة 03: يفتح بمقر البلدية سجل، مرقم ومؤشر عليه خاص بتكوين ملاحظات المواطنين مرفوقا بملف المشروع يمكن الاطلاع عليه في أوقات العمل باستثناء أيام العطل والأعياد.

المادة 04: ينشر هذا القرار في يوميتين وطنيتين على حساب المعني ويعلق في مقر الولاية والبلدية.

المادة 05: بعد انتهاء مدة التحقيق المشار إليه أعلاه يعلق المحافظ المحقق سجل التحقيق بعد إبداء رأيه وكذا رأي رئيس المجلس الشعبي البلدي ويرسله إلى المصلحة المعنية بالولاية.

المادة 06: يكلف السادة/ الأمين العام للولاية، مدير التنظيم والشؤون العامة، رئيس دائرة بسكرة رئيس المجلس الشعبي لبلدية بسكرة والمحافظ المحقق كل فيما يخصه بتنفيذ هذا القرار الذي سيصدر في نشره القرارات الإدارية للولاية.

Midi Libre n° 3883 -Jeudi 2 janvier 2020 - Anep 191 6028 687

COUPE D'ALGÉRIE (16es DE FINALE)

Favorable pour les clubs de l'élite

Les 16es de finale de la Coupe d'Algérie débuteront aujourd'hui avec le déroulement de quatre matchs qui s'annoncent, a priori, favorables pour les clubs de l'élite.

PAR MOURAD SALHI

Le MC Oran, qui connaît une première phase de Championnat mi-figue mi-raisin, tentera d'aller le plus loin possible en Coupe d'Algérie. Les gars d'El-Hemri, sous la houlette de l'entraîneur Bachir Mecheri, accueilleront sur leurs bases et devant leur public l'ARB Ghriss. L'équipe locale tentera de profiter de l'avantage du terrain et du public pour arracher l'un des billets pour le prochain tour. Le directeur technique oranais Si Tahar Cherif El Ouazani s'est montré optimiste mais il appelle ses hommes à respecter l'adversaire. En face, cette jeune équipe de Ghriss ne compte pas se présenter au stade Ahmed-Zabana dans la peau d'un vaincu expiatoire mais elle tentera de créer la surprise. L'ARB Ghriss, qui avait déjà éliminé la JS Kabylie la saison dernière au stade des 32es de finale (2-0), veut rééditer l'exploit face aux Hamraoua. L'US Bel-Abbès qui est revenue en force dans les dernières journées de la phase aller de championnat se déplacera à Mécheria, dans la wilaya de Naâma, pour donner la réplique au SC Mécheria. Un autre match qui s'annonce à l'avantage de Belabéssiens, mais attention à l'effet



surprise que réserve la Dame Coupe. A Chlef, et plus précisément au stade Mohamed-Boumezreg, l'ASO Chlef recevra l'IRB Bou Medfaâ, dans un duel qui s'annonce à sa portée. Cette formation chélifienne, emmenée par l'entraîneur Samir Zaoui ne compte pas rater une aussi belle opportunité à domicile pour composer son billet pour les huitièmes de finale. "C'est un match de coupe qualifié de déséquilibré, mais il s'annonce difficile. Affronter des équipes du palier inférieur était souvent compliqué. On doit faire très attention pour éviter toute mauvaise surprise sur nos bases. Une chose est sûre, toutes les mesures nécessaires ont été prises en charge pour réussir un tel événement", a indiqué le premier responsable à la barre technique des Lions chélifiens, Samir

Zaoui. L'USM Annaba, l'un des prétendants pour l'accession la saison prochaine en Ligue 1, recevra dans son jardin, CR Village Moussa, dans un rendez-vous qui sera âprement disputé de part et d'autre. C'est vrai que les Annabis misent sur un retour parmi l'élite, mais ils veulent aussi renouer avec les grands rendez-vous. Ce tour se poursuivra samedi avec le déroulement de cinq autres matchs. Le duel entre l'Olympique Médéa et le CR Belouizdad, détenteur du trophée constitue la belle affiche de cette journée. Pour la journée de dimanche, trois matchs seulement seront au menu. Les regards des puristes seront braqués vers Constantine où le CSC accueillera la JS Saoura dans l'unique affiche entre pensionnaires de Ligue 1.

M.S.

Programme des matchs (14h00)

Chlef (stade Mohamed-Boumezreg) : ASO Chlef-IRB Bou Medfaâ
Oran (stade Ahmed-Zabana) : MC Oran-ARB Ghriss
Mécheria : SC Mécheria-USM Bel-Abbès
Annaba (stade 19-Mai-56) : USM Annaba-CR Village Moussa

FOOTBALL

Quatre Algériens dans le onze type des Africains

Quatre internationaux algériens figurent dans le onze type des Africains de l'année 2019, dévoilé mardi par le magazine *France football*. Il s'agit des défenseurs Aïssa Mandi (Bétis Séville, Espagne) et Youcef Atal (OGC Nice, France), auxquels s'ajoutent le milieu de terrain Ismaïl Bennaceur (Milan AC, Italie) et l'attaquant Ryad Mahrez (Manchester

City, Angleterre). Outre les quatre Algériens, le onze type africains est composé du gardien de but camerounais André Onana (Ajax Amsterdam, Pays-Bas), les Sénégalais Kalidou Koulibaly (Naples, Italie) et Sadio Mané (Liverpool, Angleterre), les Marocains Achraf Hakimi (Borussia Dortmund, Allemagne) et Hakim Ziyech (Ajax Amsterdam, Pays-Bas),

le Nigérian Wilfred Ndidi (Chelsea, Angleterre) et l'Egyptien Mohamed Salah (Liverpool, Angleterre). Avec quatre joueurs, l'Algérie sacrée championne d'Afrique des nations à l'issue de sa victoire en finale de la CAN-2019 devant le Sénégal (1-0) en juillet dernier, est le pays le plus représenté dans le onze de *France football*.

APS

JSM BÉJAÏA

L'entraîneur Bouakaz jette l'éponge

L'entraîneur suisse-tunisien de la JSM Béjaïa, Moez Bouakaz, a démissionné de son poste, moins d'une semaine après l'élimination de son équipe en 32es de finale de Coupe d'Algérie de football, a annoncé mardi le club pensionnaire de la Ligue 2 sur sa page Facebook. "Bououkaz a pris la décision de démissionner de son poste. A la suite d'une réunion qui a eu lieu hier (lundi) après-midi qui était

consacrée à la préparation pour la phase retour du Championnat, l'entraîneur tunisien a fait part de son envie de partir. Le coach avait annoncé qu'il ne pouvait plus poursuivre la mission pour laquelle il a été recruté il y a trois mois. La direction du club, et en premier lieu le président du conseil d'administration de la SSPA, Boudjelloul Abdelkrim, a répondu favorablement à cette

demande", a indiqué le club dans un communiqué. Outre son élimination devant son public en Dame Coupe face à l'ES Sétif (2-2, aux t.a.b : 7-8), la JSMB a bouclé la phase aller du Championnat à une triste 15e et avant-dernière place au classement avec 11 points et un match en retard à disputer face à son voisin du MO Béjaïa. Bouakaz, dont il s'agissait du deuxième passage à la JSMB, avait

rejoint le club de Yemma Gouraya en septembre dernier, en remplacement de Mohamed Lacet. Rappelons que le technicien suisse-tunisien avait conduit la JSMB à la finale de la Coupe d'Algérie 2018-2019, perdue face au CR Belouizdad (2-0), avant de s'engager durant l'été avec la JS Saoura, mais sans pour autant entamer la saison avec les gars de Béchar.

APS

BASKETBALL : SUPER DIVISION (8e JOURNÉE)

La hiérarchie respectée

La hiérarchie respectée a été parfaitement respectée dans les groupes A et B du Championnat national de basketball, Super Division, à l'issue de la 8e journée jouée ce mardi. Invaincus depuis le début de la saison, le duo GS Pétroliers-WA Boufarik continue de dominer leurs groupes respectifs. Le premier a pris le meilleur sur son dauphin, le Rouiba CB, sur le score de 90 à 70, tandis que les Boufarikois n'ont fait qu'une bouchée de l'O. Batna (107-52). Dans les autres rencontres du groupe A, le CRB Dar Beïda a bataillé pour s'imposer en déplacement face à l'OS Bordj Bou-Arréridj. Une victoire des Algérois arrachée après prolongation (74-75). Le TRA Draria a renoué avec le succès en battant l'ES Cherchell (44-55). L'US Sétif s'est baladée contre le CSMBB Ouargla (73-41), alors que le NA Hussein Dey a pris le meilleur sur l'OMS Miliana (72-66). Dans la poule B, la logique a également eu le fin mot avec les victoires du PS El Eulma, du CSC Gué de Constantine ou encore du NB Staouéli, large vainqueur face à une formation de l'USM Blida (88-58) qui alterne le bon et le moins bon.

CHAMPIONNAT ARABE SUR PISTE

L'Algérie termine à la 3e place

La sélection nationale de cyclisme a terminé sur la troisième marche du podium au Championnat arabe de cyclisme sur piste, disputé du 27 au 30 décembre dernier au Caire (Egypte). Avec une récolte de 28 médailles (7 or, 14 argent, 7 bronze), l'Algérie a pris la troisième place derrière le pays hôte, l'Egypte (14 or), et les Emirats arabes unis (11 or). Lors de la dernière journée de ce Championnat, disputée lundi, Youcef Boukhari s'est de nouveau illustré en remportant deux nouvelles breloques en or dans les épreuves du 1 km et le madison, après celles de l'omnium et du sprint individuel, glanées lors de la première et de la troisième journées. De son côté, Hamza Amari a brillé dans la course aux points (junior) en raflant, lui aussi, une médaille en vermeil.

APS

Riz à la viande hachée



Ingrédients :

500 g de viande hachée
1 bol de riz
6 tomates
1 c. à soupe de tomates concentrée
1 gousse d'ail hachée
2 oignons
1 c. à soupe de persil haché
1 boîte de maïs
1 boîte de champignon
1 boîte de thon égoutté
4 c. à soupe d'huile
Sel, poivre
Cannelle, gingembre
Piment doux
Piment fort

Préparation :

Cuire 15 min le riz bien rincé à feu doux, l'égoutter. Eplucher les oignons et les tomates, les couper en petits morceaux. Mettre la viande hachée dans un saladier, ajouter tous les épices, bien mélanger. Chauffer l'huile, faire revenir les oignons jusqu'à ce qu'ils soient légèrement dorés, ajouter les tomates, le concentré de tomates, le persil et l'ail, saler et poivrer, ajouter la viande et les champignons, laisser mijoter sur feu doux jusqu'à ce que la viande soit cuite. Mettre dans un saladier le riz, le thon et le maïs, bien mélanger. Mettre le riz dans un plat de service et placer le mélange de viande hachée au milieu. Servir aussitôt.

Gâteau au yaourt et confiture



Ingrédients :

1 verre à thé de sucre en poudre
125 g de beurre ramolli
Le zeste d'1 citron
1 yaourt
1 sachet de levure pâtisseries
2 œufs
125 g de cacahuètes
Confiture d'abricots
Sucre glace
La farine selon le mélange

Préparation :

Hacher les cacahuètes. Séparer les jaunes d'œufs des blancs. Travailler le beurre et le sucre en poudre jusqu'à ce qu'ils forment un mélange crémeux, ajouter les jaunes d'œufs, le yaourt, le zeste de citron et la levure, bien mélanger, ajouter la farine peu à peu et pétrir jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Façonner des boulettes avec cette pâte, les passer dans les blancs d'œufs, ensuite aux cacahuètes, les disposer sur une plaque huilée. Faire un petit trou au centre. Cuire dans un four moyennement chaud, les sortir du four quand elles commencent à dorer, saupoudrer au-dessus le sucre glace.

NUTRITION ET SANTÉ

Zoom sur la vitamine C

La vitamine C appartient aux vitamines dites hydrosolubles, elle est indispensable pour notre santé et bien-être...

Dose journalière recommandée :

La dose journalière recommandée, nommé aussi AQR pour apport quotidien recommandé est environ 100 mg par jour pour un adulte sain, jusqu'à 200 mg par jour pour un fumeur ou une personne malade. Certains scientifiques recommandent un dosage encore plus haut (0.5 à 1 gr par jour), par exemple en période de refroidissement notamment de manière préventive.

Nutriments contenant de la vitamine C

Fruits:

Citrons, bananes, oranges, kiwis (dans 100 g on trouve 80 mg de vitamine C), fraises (dans 100 g on trouve 60 mg

de vitamine C),

Légumes:

Choux, pommes de terre, tomates,...

Effet :

Anti-oxydant, divers effets métaboliques.

Indication :

Syndrome grippal, grippe, maux de gorge, scorbut, herpes labial, cystite, aphtes, psoriasis,...

Quel risque en cas de carence....

Scorbut, douleurs articulaires, diminution des défenses immunitaires (plus sensible aux refroidissements), fatigue.

En cas d'excès :

A un dosage de 1 g par jour :



possibles risques de diarrhée, calculs rénaux,.... peu de risque d'intoxication, car la vitamine C est hydrosoluble, elle est donc en général bien éliminée par les urines.

Remarque :

- Attention, la vitamine C est sensible à la chaleur, la

lumière et autres réactions chimiques, à conserver donc dans des conditions optimales (à l'abri de la chaleur,...) dans des flacons bien fermés.

- Lors de refroidissement (syndrome grippal), l'association de zinc et de vitamine C peut raccourcir la durée des symptômes.

ELECTROMÉNAGER

Nettoyer une hotte de cuisine

former à cause d'une mauvaise évacuation des émanations de cuisine.

Comment procéder au nettoyage :

Pour nettoyer la grille de votre hotte de cuisine, laissez-la tremper dans de l'eau de vaisselle. Certains filtres peuvent même aller au lave-vaisselle ! Si les taches de graisse sur la hotte sont très incrustées, utilisez du produit pour nettoyer l'électroménager du type de celui que vous utilisez pour votre four.

Utiliser de la cire d'abeille :

Une hotte de cuisine en inox brillera comme neuve si vous la frottez avec de la cire d'abeille. Eh oui, celle-ci est bonne aussi pour l'électroménager ! Si les taches de graisse sont résistantes, frottez avec de l'essence de lampe à pétrole. Les gaines d'extraction doivent être vérifiées et nettoyées pour éviter des écoulements de graisse qui tacheraient les murs. L'intérieur de la hotte est nettoyé à l'aide d'un chiffon humide et d'un peu de liquide vaisselle.

Notre conseil

Si votre cuisinière est électrique, nettoyez de façon approfondie l'intérieur de votre hotte une fois par an. Si votre cuisinière est au gaz, faites-le deux fois par an. Les filtres de votre hotte de cuisine doivent être nettoyés une fois par mois pour éliminer les bactéries qui aiment y proliférer.



Du nettoyage d'une hotte de cuisine dépend la sécurité, encore davantage que pour n'importe quel autre élément de votre électroménager. Que faut-il donc faire pour protéger sa hotte et généralement sa cuisine efficacement ?

Attention aux graisses dégagées par la cuisson :

Les graisses dégagées par la cuisine et les particules contenues dans l'air sont hautement inflammables. Elles s'accumulent à l'intérieur de la grille et des différentes parties de votre hotte de cuisine. Qui plus est, des odeurs désagréables peuvent se

A S T U C E S

Optimiser l'arôme du fenouil



Afin que le fenouil dégage tout son arôme, coupez en petits des petits morceaux en sens inverse des fibres. Ainsi, il libérera toute sa saveur.

Peser de la farine sans balance



Une c. à soupe de deux centilitres fait vingt grammes de farine, un verre à moutarde de vingt centilitres en fait cent vingt.

Des mayonnaises de couleurs différentes



Pour que la mayonnaise soit verte, mixez une poignée d'épinards, pour qu'elle soit rouge ou rose foncé, rajoutez du paprika. Enfin, pour la rendre jaune, du curry ou du safran.

Donner un goût original au riz



Pour donner un goût surprenant au riz, et ravir les papilles des plus fins gourmets, ajoutez quelques cuillérées à soupe de noix de coco râpée.

L'étude des neutrinos donnent (une fois de plus) raison à Einstein

Une équipe de physiciens confirme aujourd'hui que la théorie de la relativité restreinte d'Albert Einstein est juste – cette fois encore, grâce à un détecteur de particules enterré profondément sous l'Antarctique.

Des scientifiques de l'Observatoire des neutrinos IceCube ont examiné des neutrinos – des particules subatomiques insaisissables et sans charge – dans le but de savoir si elles s'écarteraient ou non du comportement prédit par la théorie de la relativité restreinte. Les chercheurs ont ici testé la symétrie de Lorentz – le principe selon lequel les lois de la physique sont les mêmes, que vous soyez un astronaute parcourant l'espace à 100 000 km/h ou un petit escargot sur Terre. Les neutrinos sont partout : des milliards d'entre eux traversent vos corps en ce moment même. À mesure que ces particules voyagent dans l'espace, elles oscillent entre trois états différents : électron, muon et tau. Lorsque les neutrinos interagissent avec la glace, ils se transforment en muons (chargés) qui peuvent ensuite être identifiés par un détecteur. Si le principe de la symétrie de Lorentz tient la route, un neutrino d'une masse



donnée devrait osciller à un rythme prévisible – ce qui signifie qu'un neutrino devrait parcourir une certaine distance avant de se transformer en muon. Toute déviation dans ce taux pourrait être un signe que notre Univers ne fonctionne pas comme l'avait prédit Einstein. Cela signifie que les neutrinos sont des "sondes sensibles pour observer les effets spatio-temporels", comme la brisure du principe de Lorentz, note Carlos Argüelles, physicien des particules au Massachusetts Institute of Technology (MIT).

La symétrie de Lorentz fonctionne comme prévu

Les chercheurs ont ici passé en revue deux années de données sur les neutrinos recueillies par l'Observatoire IceCube. Leur recherche n'a donné aucune preuve de violation de Lorentz dans le domaine des neutrinos de haute énergie. "Cela ferme le livre sur la possibilité de violation de Lorentz pour une gamme de neutrinos de haute énergie, pour une très longue période", a déclaré dans un communiqué Janet Conrad, co-auteure de l'étude. Il en ressort aujourd'hui que tout ce qui réagit

avec les neutrinos à un niveau d'énergie supérieur à 10 fois 36 gigaelectronvolts (GeV) au carré, ce qui semble obéir aux règles normales des oscillations de neutrinos. Cela signifie que la symétrie de Lorentz fonctionne comme prévu. Les neutrinos n'avaient pas encore été découverts du vivant d'Einstein, mais sa théorie prédit encore aujourd'hui leur comportement, "ce qui est incroyable", conclut Carlos Argüelles. Jusqu'à présent, aucune preuve n'a été apportée qu'il y ait un problème avec la théorie de la relativité de l'espace-temps d'Einstein.

Déclin massif de la plus grande colonie de manchots royaux



La colonie de manchots royaux située sur l'île aux Cochons dans l'archipel subantarctique de Crozet, considérée comme la plus grande au monde, a fondu de près de 90 % en 35 ans, estiment des chercheurs, s'appuyant sur des images prises par satellites. Entre le début des années 80 et aujourd'hui, "la colonie a décliné de 88%, passant d'environ 500.000 couples repro-

ducteurs à 60.000 couples", selon cette étude publiée dans *Antarctic Science*. Dans la mesure où l'on estime qu'un couple reproducteur représente quatre individus (le couple et deux jeunes), cela signifie qu'il resterait environ 240.000 manchots royaux sur l'île. "C'est une réduction énorme", a déclaré à la presse Henri Weimerskirch, chercheur

CNRS et premier auteur de l'étude parue cette semaine.

"Si les causes de la disparition de ces manchots pourraient être environnementales, le mystère reste entier", souligne le CNRS. Connue depuis les années 60, cette colonie se trouve dans la réserve naturelle des Terres australes françaises (TAAF). Dans les années 80 elle était considérée comme la plus grande colonie de manchots royaux au monde. Mais en raison de son isolement et de son inaccessibilité, il n'y avait pas eu d'évaluation récente de cette colonie depuis des décennies.

Perte d'un tiers de la population globale de manchots royaux

Le manchot royal (*Aptenodytes patagonicus*) a un ventre blanc, un bec noir et une tache orange sur le côté de la tête. Il est un peu plus petit que le manchot empereur.

Les chercheurs du Centre d'études biologiques de Chizé (CNRS/Université de la Rochelle) ont utilisé des images haute

résolution prises par satellites pour mesurer les changements de taille de la colonie depuis la dernière visite de l'île par une équipe scientifique en 1982. A l'époque, la colonie comptait 500.000 couples reproducteurs, soit une population de plus de 2 millions d'individus. Pour évaluer les surfaces occupées par les manchots entre 1960 et aujourd'hui, les scientifiques ont mesuré sur les images satellitaires les bords de la colonie année après année et se sont rendus compte que celle-ci diminuait au profit d'un retour de la végétation. Plusieurs facteurs ont pu jouer : une très forte densité rend la compétition plus rude entre les individus, surtout lorsque la nourriture manque. Ce qui peut accentuer le déclin. Autre hypothèse avancée : une maladie comme le choléra aviaire.

"Jusqu'à cette étude, dans tout l'océan austral, la population de manchots royaux était estimée à 1,5 million de couples reproducteurs".

Cette mauvaise nouvelle venant de l'île aux Cochons "signifie qu'on a perdu un tiers de la population globale de manchots royaux", soulignent les chercheurs.

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

CYCLAMATE

Inventeur : Michael Sveda

Date : 1937

Lieu : états-Unis

Le cyclamate de sodium est un édulcorant artificiel découvert en 1937 à l'université de l'Illinois par un étudiant nommé Michael Sveda. Le cyclamate est également connu sous le numéro E952(iv)2. Comme pour la plupart des édulcorants artificiels, le pouvoir sucrant du cyclamate de sodium fut découvert par hasard.



TOUT LE MONDE CHANTE :
LES STARS
RELÈVENT LE DÉFI

21h00



La chaîne se joint à l'association «Tout le monde contre le cancer» pour une soirée événement où de nombreux artistes partageront la scène du Palais des Congrès de Paris : ainsi Garou, Kendji Girac, Vitaa, Slimane, Clara Luciani, Kids United, 3 Cafés Gourmands et bien d'autres lanceront l'opération «100 Noël dans 100 hôpitaux». Le but de cette opération : offrir le plus beau des Noël aux enfants malades et leur famille dans 100 hôpitaux et Maisons de parents en France. Chanteurs, animateurs, comédiens et humoristes se réuniront donc pour la bonne cause. Parmi eux, Stéphanie Renouvin, Éric Antoine, David Ginola, Daphné Burki, Gilles Alma, Moundir, Ines Reg ou encore Jeanfi Janssens

TPMP ! 10 ANS
DE DARKA SPÉCIAL
QUOTIDIENNES

21h00



Retrouvez la success story de Cyril Hanouna et ses chroniqueurs : happenings complètement darka, fous rires en cascade et parodies en tout genre... tous les moments culte de cette quotidienne incontournable dans une émission inédite. On (re)decouvrira notamment comment le divertissement s'est imposé au panthéon des émissions cultes de cette dernière décennie avec un programme divertissant, familial et drôle à la maxime surprenante : «La télé, c'est que de la télé !»

PRODIGES



21h00



À grande finale, grand parrain. Lang Lang, la star internationale du piano, viendra remettre le trophée au gagnant de cette édition de «Prodiges». Devant le jury composé de la chorégraphe et danseuse étoile Marie-Claude Pietragalla, de la soprano Elizabeth Vidal et du violoncelliste Gautier Capuçon, les dix jeunes finalistes rivaliseront de virtuosité pour devenir lauréate, en interprétant les plus grandes œuvres de la musique classique, accompagnés par l'Orchestre national de Metz. Camille Berthollet, lauréate 2014, et sa sœur Julie seront également présentes, tout comme Andreas, vainqueur 2018. Une finale somptueuse qui nous confirme que le talent n'attend pas le nombre des années

BON
RÉTABLISSEMENT !

21h00



À la suite d'un accident, Pierre, la soixantaine, se retrouve cloué au lit avec une jambe dans le plâtre. Misanthrope au caractère bien trempé, rêvant de silence et de solitude, voilà que le monde s'invite à son chevet. Il assiste alors, impuissant, à la valse quotidienne des médecins, infirmières et personnels hospitalier, puis de ses proches, dont son frère, Hervé. Au fil de rencontres inattendues, drôles ou touchantes, Pierre reconsidère certains a priori et pose sur les autres un regard différent. Et, contre toute attente, ce séjour à l'hôpital finit par ressembler à une renaissance

LA SELECTION
DU MIDI LIBRELES LUMIÈRES
DE LA VILLE

21h00



Alors que Charlot erre dans une rue élégante de la ville, il tombe nez à nez avec une fleuriste ambulante. Avec sa dernière pièce de monnaie, il lui achète une fleur et se rend compte que la jeune femme est aveugle et le prend pour un homme aisé. Le soir même, Charlot sauve la vie d'un homme ivre sur le point de se suicider. Pour le remercier, le suicidaire, également millionnaire, invite Charlot dans un night-club. Mais le lendemain matin, il ne reconnaît plus son sauveur et le traite en ami, uniquement dans ses moments d'ivresse. De son côté, Charlot tente de réunir l'argent nécessaire pour offrir à sa bien-aimée l'opération qui lui redonnera la vue

LES CINQ LÉGENDES



21h00



Les Gardiens de l'enfance, chargés de veiller sur l'innocence et l'imaginaire de nos chères têtes blondes, vont devoir déployer leurs forces comme jamais encore ! Car dès lors que Pitch, un redoutable esprit maléfique, menace d'éliminer les Gardiens en volant aux enfants leurs rêves et leurs espoirs pour répandre la peur, nos quatre héros demandent à Jack Frost de les rejoindre et les aider dans leur mission. Adolescent rebelle et solitaire, Jack Frost peut, grâce à sa canne magique, et pour son plus grand plaisir, créer de la glace, du vent et de la neige mais il ne connaît rien de son passé et n'a aucun réel but dans la vie

BALLERINA



21h00



La France, en 1879. Depuis qu'elle est toute petite, Félicie, bourrée d'énergie et de fantaisie, ne poursuit qu'un seul rêve : devenir une danseuse étoile et surtout intégrer le prestigieux Opéra de Paris. Un soir, Félicie et son ami Victor, orphelin comme elle, s'enfuient de l'institution dans laquelle ils ont été placés à Quimper et prennent la direction de la capitale. Sur place, les deux jeunes gens se rendent compte qu'ils vont devoir redoubler d'effort pour parvenir à leurs fins

WOLVERINE :
LE COMBAT
DE L'IMMORTEL

21h00



Menant une vie recluse dans la forêt canadienne, John Logan, dit «Wolverine», ne s'est pas remis de la disparition de Jean Grey. Il reçoit un jour la visite d'une Japonaise, qui lui demande de venir au chevet de son maître, Yashida, un riche industriel auquel Logan a sauvé la vie autrefois. Au Japon, Logan retrouve le vieil homme malade qui lui propose de le délester de son fardeau d'immortalité en échange de sa capacité à guérir. Mais Yashida meurt avant que l'échange d'ADN ait eu lieu. C'est alors que Logan perd ses pouvoirs, au moment même où il doit secourir la petite fille et héritière du défunt, devenue la cible d'une obscure conspiration



Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.comLa rédaction
e-mail : redaction@lemidi-dz.comStandard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53Bureau de Annaba
24 rue Med-Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité Mohamed-Boudiaf
BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 021.93.69.29Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzarâh : 021000071130000214 cié 16
Adresse : 12 rue Fouzia Moulahe
Rostomia Clairval Alger.

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

CHARLENE DE MONACO

PAS ÉPARGNÉE EN 2019 : "CETTE ANNÉE M'A VRAIMENT MIS UN COUP"

Quand on la voit avec son mari le prince Albert et ses enfants sur le balcon du palais princier dominant le Rocher, il est difficile de croire que Charlene de Monaco puisse connaître des moments d'insécurité. Souvent critiquée pour son manque de sourires lors de ses trop rares sorties officielles, la princesse monégasque n'en reste pas moins touchée par ces rumeurs. C'est en tout cas ce qu'elle a expliqué au magazine sud-africain Huisgenoot, dans son édition parue le 26 décembre 2019. *"Cette année m'a vraiment mis un coup... Les gens disent toujours "mais pourquoi elle ne sourit jamais ?". Parfois, c'est juste difficile de sourire. Ils ne sont pas au courant de tout ce qui se passe à l'arrière-plan"*, a confié la princesse Charlene de Monaco avec beaucoup d'honnêteté.



Michelle Williams

ENCEINTE DE SON 2^e ENFANT ET FIANCÉE AVEC UN NOUVEAU CHÉRI !

A 39 ans, l'actrice Michelle Williams écrit une nouvelle page de sa vie intime après avoir connu le pire. La star, veuve de l'acteur Heath Ledger, a retrouvé l'amour et s'apprête à avoir un deuxième enfant. Selon les informations du magazine People, elle est enceinte du réalisateur Thomas Kail.



Vanessa Paradis et Johnny Depp

RÉUNIS POUR FÊTER NOËL ENSEMBLE À PARIS

En quatorze ans de relation, Vanessa Paradis et Johnny Depp en ont passé des Noël ensemble. Sept ans après leur rupture, survenue en 2012, la Française de 47 ans et l'Américain de 56 ans continuent de perpétuer cette tradition. Parce que malgré la séparation, les deux ex ont su rester proches.

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	06h28
Dohr	12h53
Asr	15h25
Maghreb	17h48
Icha	19h10

CRISE EN LIBYE

LA PAIX COMPROMISE, LES LIBYENS HANTÉS PAR LA GUERRE

Le processus de paix pour le règlement de la crise en Libye, a été compromis en 2019, suite à l’offensive armée menée depuis le mois d’avril par les troupes de Khalifa Haftar, avec velléité de contrôler la capitale Tripoli. Une attaque qui avait avorté la tenue d’un dialogue national inclusif, en vue d’un consensus pour la relance du processus de règlement politique d’une crise multidimensionnelle frappant le pays, depuis 2011. L’agression inattendue des troupes de Haftar, pour la prise de Tripoli où siège le Gouvernement d’union nationale (GNA) sous la direction du Faiz al-Sarraj, a surpris non seulement les Libyens, mais également la communauté internationale, à sa tête la Mission d’appui des Nations-unies en Libye (Manul), qui n’épargne pas d’efforts pour la résolution de la crise ayant replongé le pays dans une guerre de trop. Ce dangereux tournant dans la situation est intervenu à la veille de la Conférence nationale avortée, qui devait se tenir entre les 14 et 16 avril à Ghadames (Sud-ouest libyen), sous l’égide de l’Onu, à travers la Manul avec la participation des toutes les parties libyennes en quête de véritables jalons, pour une réconciliation définitive. Selon les observateurs, les assises de Ghadames avaient toutes les chances de réussir, surtout qu’elles allaient intervenir quelques jours seulement après la réunion de la Commission quadripartie, l’Union africaine (UA), l’Onu, la Ligue arabe et l’Union européenne (UE). La réunion avait insisté sur la mise en œuvre d’une réconciliation nationale, fédérant l’ensemble des parties libyennes, pour une solution pacifique soutenue par la communauté internationale. L’agression par les troupes de Haftar contre Tripoli, toujours sous la menace de guerre, n’a pas laissé la communauté internationale et les partenaires du processus de paix, indifférents. Deux jours après l’offensive sanglante, le secrétaire général de l’Onu, Antonio Guterres, s’était déplacé à Tripoli pour faire valoir la voie politique pour *"résoudre les différends"*, affirmant qu’il n’y avait pas *"une solution militairen mais uniquement une voie politique..."* à même d’éviter un nouvel embrasement. Même principe adopté par les pays voisins de la Libye, dont l’Algérie qui s’est toujours



attelée à favoriser un dialogue inclusif, entre toutes les parties libyennes, sous l’égide de l’Onu et loin de toute ingérence étrangère, avec le principal souci de préserver les intérêts suprêmes du peuple libyen.

L’arrogance de Haftar abais-sée face à l’orgueil du GNA

Sur le terrain, l’offensive des troupes de Haftar ne s’est pas déroulée telle qu’elle a été présentée au départ, *"une promenade de quelques jours"*. L’arrogance de Haftar et ses troupes s’est, en effet, heurtée à une résistance farouche des forces du Gouvernement d’union nationale (GNA), le contraignant à s’arrêter, à quelque 100 kilomètres de Tripoli. Pour faire écho et enflammer la propagande militaire, il s’en est pris à de nombreux camps d’hébergement pour migrants et des centres hospitaliers, provoquant la mort des dizaines d’innocents, dont des médecins. Le souhait d’envahir Tripoli habite encore Haftar, en cette fin de l’année 2019, sans toutefois y parvenir, et ses velléités de prendre possession de la capitale du pays, deviennent de plus en plus périlleuses. *"Nous sommes prêts à repousser toute nouvelle tentative folle du putschiste Haftar"*, a déclaré le ministre de l’Intérieur du GNA, Fathi Bashagha, à la télévision Libya al-Ahrar, qualifiant l’annonce faite par Haftar, de *"nouvelle tentative désespé-*

rée".

1.000 morts, des milliers de blessés et 140 mille déplacés

Comme il fallait s’y attendre, l’offensive de Haftar contre Tripoli, condamnée par la communauté internationale, n’a fait qu’empirer la situation humanitaire et économique du pays. En effet, plus de 1.000 personnes sont mortes et plus de 140 mille personnes ont été déplacées, selon des bilans de l’Onu, alors que de nombreuses infrastructures de base ont été réduites en cendres, par le fait de la guerre, ce qui a incité le GNA à conclure, en vue d’aide militaire, des mémorandums d’entente avec la Turquie. Dans la foulée de ces développements, la Russie, partisane de l’application du processus de règlement politique onusien, a montré sa volonté de peser de son poids dans le dossier libyen, alors que les Etats unis, qui voulaient rester à équidistance des parties libyennes, ont fini par réitérer leur appui à l’accord politique inter-libyens de 2015, favorisant une solution politique. En outre, la dégradation du secteur économique a été aggravée par la suspension de la production pétrolière, pendant des mois sur plusieurs champs de pétrole. C’est le cas aussi du trafic aérien, suspendu dans tous les aéroports du pays, y compris dans celui de Triploli, qui fait, de temps en temps, l’objet de raids aériens menés par l’aviation des troupes de Khalifa Haftar. L’agression contre Tripoli n’a pas épargné également les entrepôts de denrées alimentaires, privant les Libyens des vivres et produits nécessaires pour le quotidien des populations.

CARNAGE ROUTIER À GHARDAÏA

Six morts dont un enfant !

Au moins six personnes, dont quatre hommes, une femme et un enfant, ont perdu la vie dans un accident de la route, survenu hier, dans la wilaya de Ghardaïa.

Ce tragique accident de la route est survenu, précisément vers 5 h38 mn sur la Route nationale n° 33, dans une commune d’El Guerrara, située à 115 km au Nord-est de Ghardaïa, suite à une collision entre un véhicule et un camion.

IMMIGRATION CLANDESTINE

5 personnes arrêtées à Ghardaïa

Cinq personnes ont été arrêtées par la Gendarmerie nationale de la wilaya de Ghardaïa, pour leurs liens présumés avec un réseau criminel, actif dans l’organisation de l’immigration clandestine, a indiqué avant-hier, un communiqué de cette institution sécuritaire, sans préciser le lieu et la date de cette arrestation. L’arrestation a permis la saisie de 5.000 dollars et 300 rial qataris, ainsi que quatre véhicules touristiques, selon le même document. Les suspects ont été présentés devant les instances judiciaires compétentes, conclut le communiqué.

Le général Benhadid hospitalisé au CHU Mustapha Pacha

Le général à la retraite, Hocine Benhadid, est hospitalisé depuis quelques jours au Centre hospitalo-universitaire Mustapha Pacha d’Alger. Selon nos informations, le général Benhadid a été évacué dans un état critique, il y a quelques jours, de la prison d’El-Harrach vers l’hôpital Mustapha Pacha. Luttant déjà depuis quelques mois contre de lourdes maladies, l’état de santé de Hocine Benhadid se serait détérioré, depuis sa réincarcération à la prison d’El-Harrach. Pour rappel, le général à la retraite a été placé sous mandat de dépôt le mois de mai dernier, par le juge d’instruction près le tribunal de Sidi M’hamed. Il est accusé de *“participation en connaissance de cause, à une entreprise de démoralisation de l’armée ayant pour objet de nuire à la Défense nationale.*

ACCIDENT DE LA ROUTE À BOUZARÉAH

UN JEUNE POLICIER DE 26 ANS TUÉ PAR UN CHAUFFARD

Un jeune policier, âgé seulement de 26 ans, a trouvé la mort dans la nuit du dimanche à lundi, à Bouzaréah, sur les hauteurs d’Alger, selon une source policière. En effet, une équipe relevant de la BMPJ, en position au carrefour, au niveau de l’Ecole nationale de banque, a vu un forcené, roulant à très

grande vitesse au volant de son véhicule Steepway, à minuit passé, percuter la malheureuse victime, l’éjectant sur une quarantaine de mètres, alors que ses compagnons ont eu le temps de s’écarter. Evacué en urgence, le jeune policier a rendu l’âme à la clinique des Glycines, succom-

bant à ses graves blessures. Sur le coup, ses camarades ont engagé une course poursuite, contre le chauffard qui a aggravé son cas par un délit de fuite, mais en vain. Ce n’est que lundi dans la journée, que l’un des occupants du véhicule a été appréhendé, alors qu’un deuxième était activement recherché.